

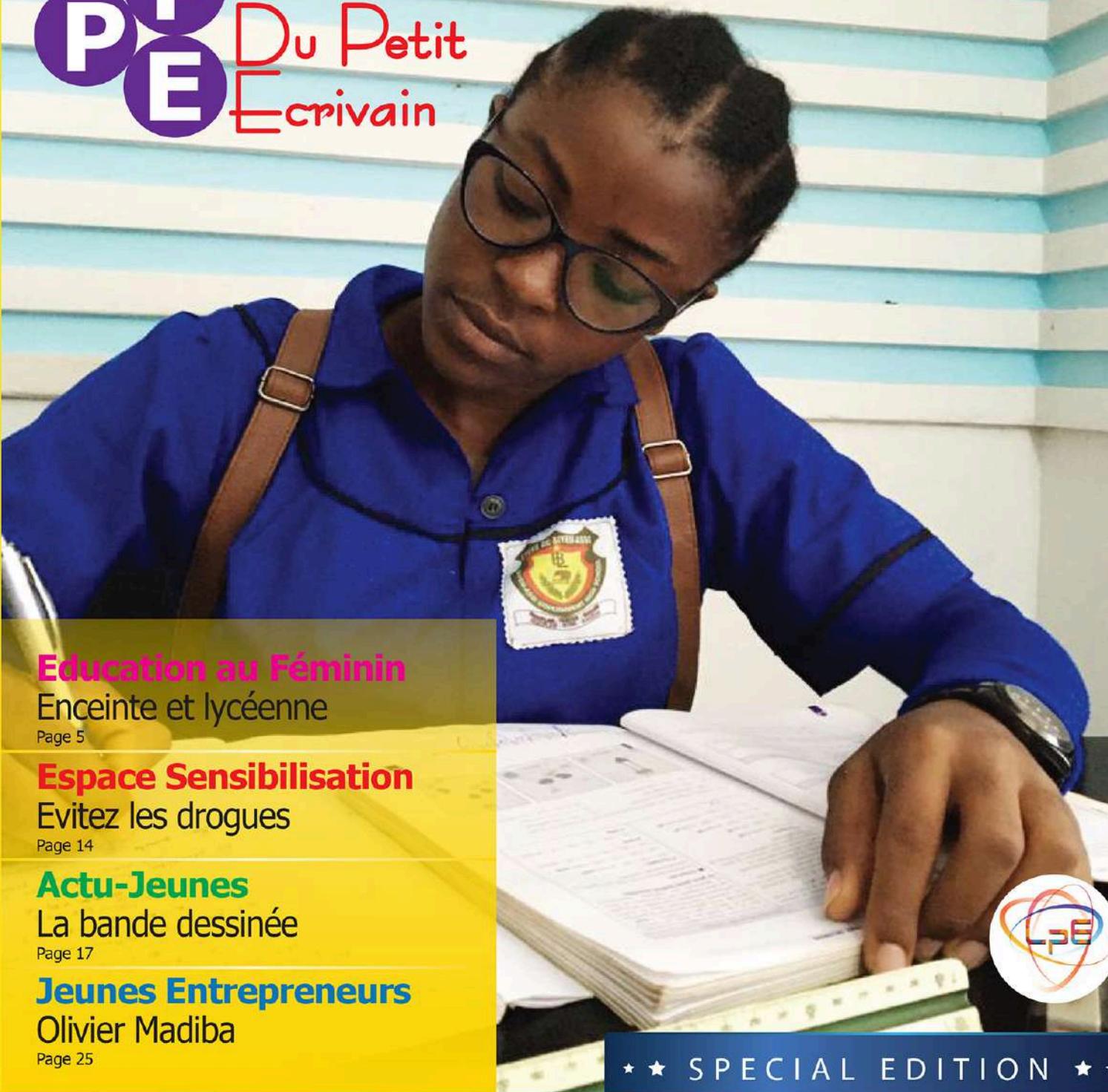
LE PETIT ECRIVAIN

MAGAZINE

www.lepetitcrivain.com

EDITION AVEC LES TEXTES DES LAUREATS
DECEMBRE 2020 | No.01

PPE Prix
Du Petit
Ecrivain



Education au Féminin

Enceinte et lycéenne

Page 5

Espace Sensibilisation

Evitez les drogues

Page 14

Actu-Jeunes

La bande dessinée

Page 17

Jeunes Entrepreneurs

Olivier Madiba

Page 25



★ ★ SPECIAL EDITION ★ ★

LES LAUREATS 2020

Maeva Honorine Balla

Collège F. X. VOGT

Clarisse Bondoma

Collège Jean Tabi

Habiba Rabiou Houbayda

Lycée Général Leclerc

GRATUIT

LE GROUPE SABC C'EST VOUS !

INVESTIR DANS LE FUTUR



PLUS DE 3000 BOURSES SCOLAIRES OFFERTES

Chaque produit du Groupe SABC est un engagement au développement du Cameroun

#GROUPE_SABC_CEST_VOUS



Groupe SABC

SOMMAIRE

5 **Education au Féminin**

Le conseil
Enceinte et lycéenne
Astuce de filles

8 **Ta Conseillère**

Ils s'interrogent
Elles leurs répondent

13 **Espace Sensibilisation**

Les jeux de hasard
Les drogues

15 **Actu Jeunes**

Le savais-tu ?
La BD

22 **Icône d'Afrique**

Thomas Sankara
Samuel Eto'o Fils
Rebecca Enonchong

25 **Jeunes Entrepreneurs**

Olivier Madiba
Kiro'o Games

30 **Le Petit Ecrivain**

Les lauréats
Les nouvelles

52 **Annexes**

Règlement du 1^{er} prix
remerciements



Le Magazine du Petit Ecrivain est une publication de LpE (Le Petit Ecrivain) sarl, Yaoundé-Cameroun

Bp : 2413 Yaoundé-Messa

Site web : www.lepetitecrivain.com

E-mail : contact@lepetitecrivain.com

Contact insertion publicitaire : 242 60 67 61

Bannière LpE (page 54) : dessin d'Athalie Eleonora NKEN

Cover PPE 2020 : Maeva Patricia Ndjouka.

Nouvelles : Textes des lauréats, édition 2020

« Parfois écrire est un bon moyen de rassembler »

La littérature est un art qui rassemble. Elle permet de construire une vision, de l'imagination, du récit à partager d'une personne à l'autre. Pour exister, elle a besoin des amoureux des lignes, mais plus important encore, elle a besoin que des écrits s'entremêlent, se confrontent pour favoriser l'éclosion de nouveaux talents. Cette éclosion, notre équipe la recherche à travers deux de nos projets : Le Magazine du Petit Ecrivain (LpE Mag) et le Prix du Petit Ecrivain (PPE).

LpE Mag se veut être un guide pour la jeunesse. Il véhicule la notion de réussite en tant qu'un exercice quotidien, mais attention ! Gare aux pièges. Le chemin d'un jeune est toujours entravé. LpE Mag ne s'inscrit pas en donneur de leçons, non ! Ce magazine présente la réalité telle qu'elle est. Parce que nous vivons, nous observons, et parce que nous observons, nous estimons que l'adolescence est un important chapitre du grand livre, alors écrivons le avec sagesse.



Charles DJAKOU
Founder & C.E.O de LpE
(Le Petit Ecrivain) Sarl
Passionné de lecture,
de cinéma, d'art et de
culture. Aime écrire de
petites histoires drôles
et avant-gardistes



Pour bien écrire, il faut d'abord avoir la culture de la lecture.

Le PPE quant à lui est une vision, un petit carrefour qui permettra à cet amour des lignes de s'exprimer et de se dévoiler. Cette vision est d'autant plus consolidée au regard des retours via les réseaux sociaux. Ils étaient nombreux à nous écrire. De l'élève en classe de 6ième jusqu'au parent, en passant évidemment par l'étudiant. Cela prouve bien que « *des mordus* » de littérature qui n'attendent qu'à être canalisés il y en a.

L'avenir, nous le voyons radieux. Pour cette première édition, phase pilote exclusivement dans la ville de Yaoundé, nous avons eu le privilège d'être accompagnés par des partenaires sensibles à la promotion de l'éducation et de la culture en milieu scolaire. D'autres partenaires nous observent, nous en avons bien conscience et sans aucun doute nous les convainçons.

Chers « *little writer* » la prochaine Edition s'annonce grandiose. En attendant, lisez beaucoup, nourrissez votre passion, car le moment « *d'oser* » est proche.

Directeur de publication
Charles Legrand DJAKOU

Directeur de publication
délégué

Kevin Paul Nguidjol

Rédactrice en chef

Lafortune Maouo Bofiène

Infographie Alain Ndeken

Ngueleu

Soutenu par des entreprises fidèles à leur engagement citoyen en faveur de la promotion de l'éducation et de la culture en milieu scolaire et universitaire.

Le Magazine du Petit Ecrivain (LPE Mag) • N° 001

• Edition 2020

Education au Féminin, le conseil

L'abstinence sexuelle consiste à stopper tout rapport sexuel pendant une période plus ou moins longue. Cette pratique est bien évidemment "souhaitable, ou même quasi essentielle" pour la jeune élève.

Enceinte et lycéenne : comment gérer et réussir son année scolaire ?

Il n'est pas toujours facile pour une jeune lycéenne en période de grossesse de remplir une année scolaire équilibrée. Les grossesses précoces sont le plus souvent mal vues par les autres. Entre railleries, honte et peur, le stress s'installe très rapidement et finit par créer un gros malaise dans la vie scolaire de l'adolescente. Pourtant, une grossesse, c'est commun, ça peut arriver à n'importe qui. Alors, ma chère, si tu es enceinte et tu ne sais pas comment faire pour concilier ta grossesse avec tes études, lis attentivement ceci.

Adolescente et enceinte : il faut en parler !

Si tu découvres que tu es enceinte, ne paniques surtout pas, prends ton courage à deux mains et annonces la nouvelle à

tes parents. Si tu as peur de leur réaction, ce qui est tout à fait normal, réévalue une nouvelle fois la situation parce que la seule alternative raisonnable est de trouver un moyen de les informer au plus vite. Je te conseille de te rapprocher d'un tonton ou d'une tante qui se prend d'affection pour toi et de lui expliquer la situation. En tant qu'adulte et proche parent, il saura comment l'annoncer calmement à tes parents. Aussi, le conseiller d'orientation, le personnel médical de ton lycée ou les infirmières d'un hôpital proche de la maison peuvent également t'aider à trouver de petites astuces pour te concilier avec tes parents. En effet, les conseillers d'orientation et le personnel de santé sont formés à gérer ce genre de situation. Alors, si tu as des doutes, de fausses craintes ou tu as tout



Calculer mon cycle menstruel est utile pour deux grandes raisons : surveiller mes règles et être à l'affût d'une éventuelle grossesse.

simplement envie d'y voir plus clair à propos de ta grossesse, n'hésite pas à te rapprocher d'eux.

Grossesse et réussite scolaire : quelques astuces pour valider son année

Une fois la grossesse annoncée à tes parents, et le stress bien redescendu, il ne faut pas perdre de vue tes objectifs. La réussite scolaire : le premier pari que tu t'es probablement lancé à la rentrée scolaire. Et ce pari tu peux encore le relever. Voici quelques astuces pour t'aider à y arriver.

TIOF

TIOF votre allié au quotidien...



B.P: 31026 Yaoundé-Cameroun.

Tél: 222 237 275 Vente au Cameroun et en zone CEMAC

Rien ne vous arrête!



Ne perds pas de vue ton objectif

La première chose que tu dois toujours garder à l'esprit est ton objectif, c'est-à-dire ta réussite scolaire, et dis-toi bien que cette réussite est certainement la seule et la meilleure façon de te racheter auprès de tes parents. Et pour y arriver, une seule clé dans tes mains : la concentration. Elle est en effet indispensable à ta réussite. Tu ne dois en aucun cas te laisser submerger par des pensées inutiles et toxiques qui remettent en cause ta situation de grossesse. Reste toujours concentrée pendant les cours, évites les copinages et les tiraileries non productives, ainsi tu auras plus de chance de ne pas te détourner à ton objectif.

Intègre un bon groupe d'étude

Pour mieux assimiler tes leçons, je te conseille d'intégrer un petit groupe d'étude (d'un maximum de 4-5 personnes). En effet, les cercles d'étude sont bien souvent idéals et importants parce qu'aidant à mieux comprendre les cours. Pour ce faire, à défaut d'intégrer un bon groupe existant, tu peux décider de créer un nouveau avec les meilleurs élèves de chaque matière de ta salle de classe. Ensemble, vous pourrez vous entraider.

Opte pour des cours à domicile

Si les groupes d'étude ne te réussissent pas, tu peux toujours décider de te faire suivre par un professionnel de l'éducation. Les répétiteurs sont une excellente alternative pour mieux comprendre ses cours. En faisant des cours de répétition à domicile, tu seras plus concentrée et mieux disposée à

assimiler, d'autant plus que tu seras à l'écart des bruits d'ensemble de la classe et tu auras une mise à niveau relativement rigoureuse.

L'avortement, n'y pense même pas !

L'avortement, bien qu'autorisé dans certains pays a des effets néfastes sur la santé. L'avortement (qui se fait en cachette) peut conduire à la mort. Au cas où la jeune fille arrive à passer cette étape, il y a des risques d'infection, de stérilité ou d'autres complications, (même des troubles psychologiques) qui peuvent surgir lors de ses prochaines grossesses.

L'abstinence : la méthode de contraception par excellence pour une réussite scolaire effective

Voici le meilleur conseil pour la fin : abstiens-toi ! Tout simplement.

L'abstinence est la meilleure façon de garantir une année scolaire équilibrée et surtout sans ennuis. En un mot : **« qui ne risque rien n'a rien »**. Tu n'as absolument aucune chance d'avoir une grossesse si tu t'abstiens. Chaque chose à son temps, ne te précipites pas et applique-toi dans tes études. Le reste viendra avec le temps.



Attention, l'avortement clandestin peut conduire à la mort.



- **Avortements incomplets**
- **Troubles psychologiques**
- **Infections**
- **Septicémie**
- **Hémorragies utérines**
- **Stérilité ultérieure**
- **Déchirure des parois de l'utérus**
- **Décès**

Astuce de filles

Pour connaître la date théorique de ta prochaine ovulation, il te faut connaître la durée moyenne de ton cycle menstruel (entre 20 et 40 jours), et le premier jour de tes dernières règles. A priori, ton ovulation survient en milieu de cycle : le calcul devrait donc être simple en théorie puisqu'il suffirait de retrancher 14 jours à la date prévue de ton prochain cycle (soit le premier jour des règles).

Ta Conseillère, sept questions ont attiré l'attention

Ils s'interrogent, Elles leurs répondent...

Tu as une préoccupation, tu veux poser une question ou te confier ? Écris-nous sur WhatsApp : 242 60 67 61, sur notre page Facebook, ou à l'adresse contact@lepetitecrivain.com

Qu'est ce qui provoque une tumeur et comment elle se développe jusqu'au stade final ?

Une tumeur est causée par une multiplication anormale des cellules qui se trouvent à l'intérieur d'un organe, comme le sein, le foie, le poumon... Cette multiplication ne s'arrête pas et les cellules refusent de mourir et restent toujours jeunes. Aucune cellule ne vieillit, aucune ne meurt comme le veut le processus normal, et il n'y a plus de place pour tout le monde. Elle commence comme une petite anomalie dans une cellule que seul le microscope peut voir, puis grandit et occupe 2 cellules, puis 4, puis 8, puis occupe tout l'organe, ainsi elle s'étend jusqu'aux organes qui sont dans les environs, puis vont dans les organes qui sont éloignés : on parle alors de métastase.

Comment se passe un suivi médical ?

Le suivi médical est assuré par le médecin. Un patient x peut se faire suivre par un médecin généraliste qui planifie des visites médicales de routine (bilan de santé annuel) par un médecin spécialiste en fonction



Coronavirus (COVID-19)

Le vaccin expose de manière inoffensive le système immunitaire aux virus, les défenses de l'organisme les reconnaissent comme un envahisseur et apprennent à les combattre.

fecte les cellules, peut-il affecter le fœtus? " le ndjansang"

de la pathologie que présente le dit patient (exemple : le suivi d'un patient diabétique par son diabétologue tous les 3 mois, ou le suivi par un chirurgien-dentiste pour des soins de détartrage tous les 6 mois).

Aux dernières informations, le Coronavirus serait capable de muter. De ce fait il est alors possible qu'un individu x qui fut déjà atteint malgré qu'il possède déjà des anticorps ne puisse combattre lors d'une réinfection. Comment se servira-t-on alors du vaccin mis en place si le virus est capable de se muter ?

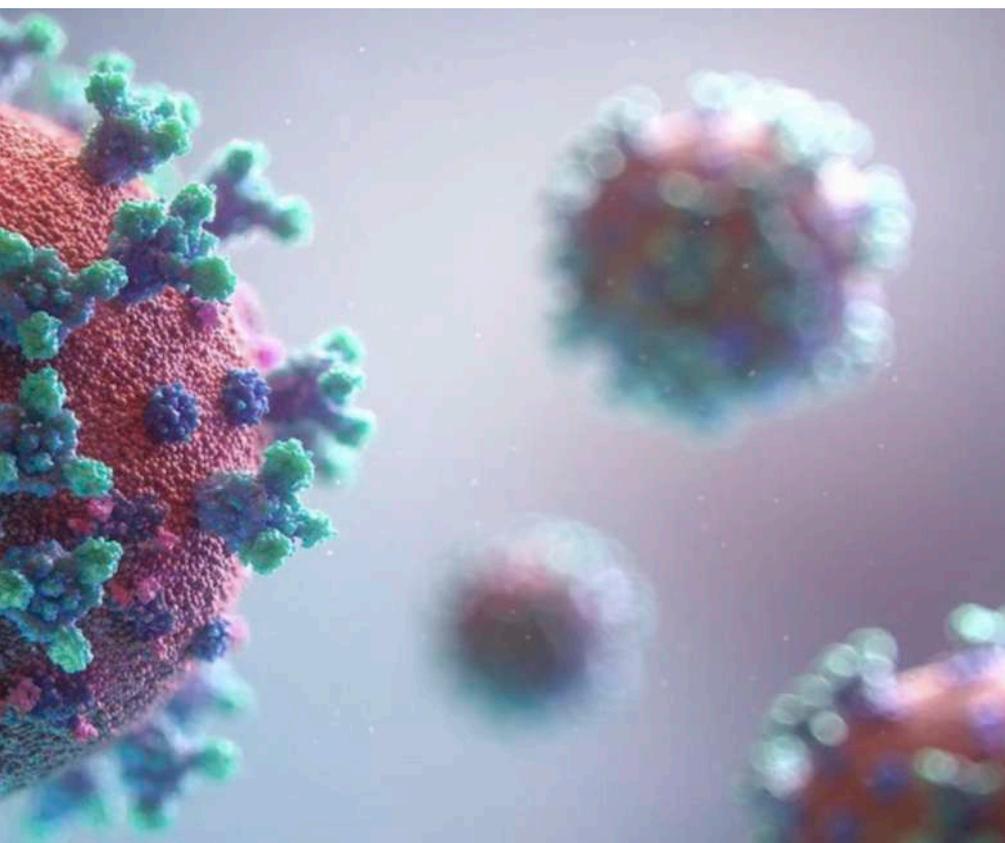
culent déjà chez les êtres humains, les recherches sont encore en cours pour identifier le code génétique du nouveau coronavirus (Sars-CoV-2) afin qu'une fois atténué et injecté dans l'organisme, celui-ci puisse produire les cellules de défense pour le combattre. Pouvant se muter, l'identification de ce code génétique est un travail de recherche long, il n'est donc pas impossible qu'un vaccin soit fabriqué chaque année tout comme dans le cas du vaccin contre la grippe en fonction des souches de coronavirus qui circuleront par saison.

Quatre souches coronavirus cir-

Le décapage de la peau, s'il af-

La dépigmentation de la peau, vulgairement appelé décapage se définit comme étant la modification de la couleur de la peau ou de son teint, pour des raisons personnelles à l'aide de produits divers tels que des crèmes, laits, savons, lotions "éclaircissantes" contenant ou non de l'hydroquinone, médicaments (comprimés, crèmes, injections contenant des corticoïdes). Les corticoïdes administrés par voie orale, ou injectable pendant une longue durée à une maman enceinte peuvent se diffuser dans son sang, traverser le placenta et envahir le sang du fœtus avec pour conséquences : un retard de croissance et dont un petit poids de naissance, un risque d'atteinte du développement des glandes surrénales du fœtus (elles sont chargées de la production du cortisol, une hormone naturelle ressemblant beaucoup à la cortisone, en cas d'importante exposition à la cortisone, les glandes de bébé n'auraient plus besoin de se développer pour fabriquer du cortisol). Ces corticoïdes reçus à forte dose par la maman peuvent également fragiliser le système immunitaire du bébé et l'exposer au risque de développer des maladies infectieuses après la naissance (durant

Consultez régulièrement le rapport avec l'évaluation de la riposte contre la pandémie du COVID-19 au Cameroun sur : www.minsante.cm



Ils s'interrogent...

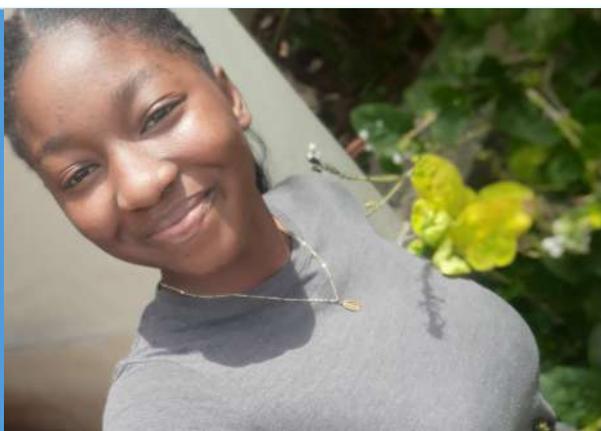
Che Daina Versheye, 17 ans, Yaoundé

Uppersixth Arts, Lycée Bilingue d'Application :
Is it possible to control his/her emotions during adolescence ? / Est-il possible de contrôler ses émotions durant son adolescence ?
Question qui rejoint subtilement la préoccupation d'un autre jeune élève :
Comment gérer sa peur ?



Balla Maéva, 17 ans, Yaoundé

Terminale D, Collège François Xavier Vogt :
Aux dernières informations, le Coronavirus serait capable de muter. De ce fait il est alors possible qu'un individu x qui fut déjà atteint malgré qu'il possède déjà des anticorps ne puisse combattre lors d'une réinfection.
Comment se servira-t-on alors du vaccin mis en place si le virus est capable de se muter ?



Hyonta Kengap Blériot, 20 ans, Douala

Terminale C, Collège Bilingue INTAC :
Le décapage de la peau, s'il affecte les cellules peut-il infecter le fœtus ?
Préoccupation qui s'aligne avec la question d'une autre jeune élève : Est-ce que l'avortement est toujours dangereux ?
(Éléments de réponse concernant l'avortement disponibles à la page 6)



Male Violette, 18 ans, Douala

Tle CG, Collège les Conquérants :
Comment se passe un suivi médical ?
Préoccupation qui rejoint étroitement les questions d'autres élèves : Entre plusieurs traitements, qui s'occupe d'un suivi médical ? l'hôpital ou le médecin ? L'accompagnement médical existe-t-il dans notre pays ?





Page 7 : Dr Ndjanmou née Gaëlle Lemdjo (santé).
Page 9 : Muriel Annick Gwet (affaires sociales).

d'autres questions...

**Pambe Samé
Yvan Emmanuel**

Terminale F4, 20 ans

Qu'est ce qui provoque une tumeur ? Comment elle se développe jusqu'au stade final ?

**Hyonta Kengap
Blériot**

Terminale C, 20 ans

Comment on peut gérer la perte d'un être qui nous était primordial car son absence nous fait mal et souvent on verse des larmes même où il ne faut pas ?

**Lapatience
Matedong**

lower sixth science,
16 ans

Comment gérer mon stress et avoir plus confiance en moi lorsque mes camarades de moquent de moi ?

sa première année de vie). Ces conséquences peuvent aussi, mais de façon minime, être observées chez un fœtus dont la maman a utilisé des corticoïdes par voie cutanée tout au long de la grossesse.

Comment peut-on gérer la perte d'un être cher qui nous était primordial, car son absence nous fait mal ?

Perdre un être cher est une situation à laquelle chacun de nous est confronté à un moment donné. Tandis que certains savent faire face à pareille épreuve, d'autres peuvent éprouver de la peine pendant une période prolongée, ce qui va affecter leur vie quotidienne. Pour y faire face, il faut :

- S'efforcer d'accepter la situation. Après la mort d'un proche, on peut éprouver toutes sortes d'émotion, ce qui est tout à fait normal. Il est cependant important de réellement faire le deuil, penser aux moments précieux passés avec son proche, partager des histoires et souvenirs y afférents avec les autres.

- Solliciter le soutien social. Loin de refouler ses émotions, il est important de les partager avec famille, camarades, connaissances et amis. Il est également possible de solliciter l'aide d'un travailleur social, d'un psychologue, d'un professionnel de

la santé mentale ou d'un leader chrétien.

- Avoir une vie équilibrée peut faciliter la gestion du stress lié à la perte d'un proche. Pour cela, il faut dormir suffisamment, avoir une alimentation équilibrée, pratiquer de l'exercice physique.

Est-il possible de contrôler ses émotions durant son adolescence ?

L'adolescence est la période de passage de l'âge enfant à l'âge adulte. Cette transition peut s'accompagner de réactions comportementales et psychologiques liées à au moins un facteur interne ou externe à l'adolescent. De par leur nature humaine sujette à des désirs, passions, caractères, personnalités différentes, tous les adolescents ne peuvent pas contrôler leurs émotions. Ils peuvent être confrontés à des réalités insoupçonnées auxquelles aucune préparation ne peut les forger. Ils apprendront en se heurtant aux obstacles. Il apparaît alors évident que le contrôle des émotions durant l'adolescence dépend des facteurs tels que l'environnement, les prédispositions naturelles et même l'éducation. Certains y parviendront sans effort, tandis que d'autres, malgré tout le travail nécessaire, n'y parviendront jamais.

DES FORAITS

9GO

VALABLE 30 JOURS

300 MO / jour

Tapez le *155*120*1#

2000 F cfa



Des forfaits façonnés à votre image





Jeu de hasard, l'addiction !

Savais-tu que plus du tiers des élèves du secondaire, ont parié au moins une fois dans leur vie scolaire et en sont devenus dépendants par la suite ?

Encore appelés « Fap-Fap, Jambo, le Terre ou tout simplement le Ndja », ce jeu de hasard à la mode ne cesse de s'intensifier dans les établissements.

Petit conseil : économise ton argent de poche plutôt que de le miser dans des jeux de hasard.

JEUX DE HASARD

Attention, danger !

Les jeux de hasard sont des jeux dont le déroulement est partiellement ou totalement soumis à la chance. Ils ne demandent ni réflexion, ni tactique.

Les jeux de hasard, de plus en plus addictifs pour les lycéens ne cessent de s'intensifier dans les établissements. De nombreux élèves s'y prêtent à cœur ouvert dans le but de fructifier leur argent de poche. Cette pratique bien qu'elle soit prosaïque et mal vue par les mœurs sociétales, fait malheureusement de plus en plus d'adeptes jeunes.

Tout jeu sollicitant une mise est dangereux pour la carrière scolaire d'un élève, surtout lorsqu'il est pratiqué dans l'enceinte de l'établissement.

En effet, l'établissement scolaire est par excellence le lieu de préparation et de formation d'un adolescent. Pour avoir de bonnes notes en classe, il est impératif de ne pas se détourner de ses objectifs et éviter de jouer à ce genre de jeu augmente considérablement le dévouement à l'étude ainsi qu'évite les mauvaises compagnies. Il faut savoir que les jeux de hasard sont des jeux où seule la chance compte. Ces jeux ne demandent ni réflexion, ni tactique. Ces jeux d'argent sont des pièges vicieux qui entraînent vers une terrible dérive : l'addiction !

L'addiction est la principale conséquence d'une pratique régulière d'un jeu de hasard.

On dit d'une personne qu'elle a une addiction lorsque cette dernière développe une dépendance à quelque chose. Autrement dit, certaines personnes peuvent développer une pathologie : le jeu devient une maladie ou une dépendance se traduisant par une impulsion incontrôlable à miser de plus d'argent. Un bon conseil, évite d'engager ton argent de poche dans ce genre de jeu et canalise tes efforts à l'étude.

Bon à savoir :

Il est strictement interdit de se pavaner en tenue de classe, aux heures de cours, en dehors de l'enceinte de l'établissement.

SENSIBILISATION



La prise des drogues et stupéfiants est un danger pour la santé mentale, elle peut pousser à commettre des actes non contrôlés et dangereux.



La cigarette est néfaste pour la santé de celui qui la consomme et celle de son entourage

L'usage de la drogue et la délinquance sont intimement liés, en effet la consommation des drogues peut conduire fatalement à la débauche, au banditisme, voir à un comportement criminel. En évitant d'en consommer tu te concentres non seulement sur tes études, mais aussi tu prépares mieux ton avenir. De nombreuses études ont montré que la consommation des drogues et d'alcool dans la jeunesse représentent des facteurs de risque connus pouvant conduire à l'échec plus tard dans la vie. De même, tu dois garder



à l'esprit que les drogues et la cigarette sont un danger pour la santé du jeune qui les consomme et celle de son entourage. Elles peuvent pousser à commettre des actes non contrôlés et dangereux. Pour conserver toutes tes chances de réussite durant ton parcours scolaire et plus tard dans la vie, tu dois t'écarter des drogues et de la cigarette.

Quelques astuces pour ne pas tomber dans le piège des drogues :

- La curiosité : évite d'essayer, une fois que tu goutes à la première bouffée entre camarades, tu ne t'en passeras probablement plus. Eloigne toi des fêtes et sorties inutiles.
- La mauvaise compagnie : les mauvais amis ont une influence très négative sur ton comportement, évite la mauvaise camaraderie.
- Ecouter les conseils des parents et des enseignants : le respect et la crainte des aînés sont un atout majeur pour ton éducation.

Un élève qui commence à fumer est plus enclin à devenir plus tard dans sa vie un fumeur dépendant et aura moins de facilité à arrêter

“

Évite la cigarette et les autres drogues

Écllosion Educfinance

Le blog *Écllosion*, élabore au quotidien des stratégies et astuces, pour développer les bonnes habitudes face à nos préoccupations financières, plus une éducation financière qu'autre chose. Il se donne pour challenge de développer une conscience positive, une mentalité forte chez les jeunes à pouvoir espérer et prospérer. Et comme le dit le fameux jargon : " la richesse est d'abord mentale", savoir mener les bonnes guerres et investir son temps à bon escient. Tout part du sérieux dans son travail scolaire, la définition de ses objectifs, l'assimilation des petites tâches (ménagères et autres), et l'honnête en toute chose. retrouvez tout sur : eclosion-educfinance.com et plus de vidéos sur la page YouTube dédiée.

Le réseau culturel IDK

IDK est un réseau social libre et gratuit, au service de la jeunesse et la Diaspora. Une plateforme mobile attrayante, adaptée aux mœurs et à la culture camerounaise présentant un tableau de bord unique nuancé avec de nombreuses expressions jeunes : « je yamo, je chibba, aka, tchoko » et une interface graphique soft et agreable. Ce réseau social à caractère ci-

vique offre également un panel de fonctionnalités additionnelles, notamment la présentation des profils des grandes icônes de la nation africaine, une recherche ciblée pour une assistance proche de soi, et bien d'autres à découvrir. Si tu veux te connecter avec tes amis, n'attends plus une seconde : Bientôt disponible le gra-tuitement sur [Google Play](#) et le [App Store](#).



InfoDuKwatt (IDK) est un produit de LpE Sarl

Lybibaf 97, le don des anciens élèves

Anciens élèves du lycée bilingue de Bafoussam, plus précisément de la génération 1997 et 1998 pour la plupart, ces jeunes gens de bonne foi ont décidé de se constituer en un petit groupe afin de mener une action louable envers leurs petits frères et petites sœurs de l'orphelinat « **Divine Providence, Enfant en Détresse** ». L'Action Jeune s'est déroulée le samedi 31 octobre 2020, en présence de la responsable des lieux ainsi que tous ces enfants (de 03 à 12 ans) très heureux de recevoir ce

modeste geste à savoir des fournitures scolaires, des denrées alimentaires et de la literie, qui d'une part leurs permettra d'amorcer plus sereinement la rentrée scolaire 2020-2021, et d'autre part, les rapprochera des aînés envers qui ils pourront dorénavant se confier. Ceci est un premier geste, des plus humbles certes, mais ne sera certainement pas le dernier. Le meilleur reste à venir pour les prochaines Actions Jeunes Lybibaf 97...



Orphelinat Divine Providence
Enfant en Detresse
Apostolique Urbaine
Bafoussam (Ouest-Cameroun)
243 051 883

Le savais-tu ?



EDUCFINANCE

Perception de l'argent avec l'âge

Selon les études : A 5-6 ans, la notion d'argent est complexe, l'enfant n'est pas capable d'évaluer la valeur commerciale et pense qu'il suffit de se servir à la banque. A 7-8 ans, l'argent a une valeur symbolique et sentimentale, l'enfant pratique surtout le troc. A 9-10 ans, l'argent a une valeur plus réelle. A 11-12 ans, l'enfant prend conscience de la valeur économique de l'argent et peut davantage anticiper ou préméditer une action. A 14-15 ans, il cherche à réaliser des "tâches" pour se faire payer. En ce sens, la perception qu'on a de l'argent évolue avec nos besoins, notre environnement et surtout du désir d'indépendance.



CUISINE

Le koki ou le gâteau de Cornille

Le koki est un plat de couleur jaune doré, il est fait à base de haricots blancs du nom scientifique *Vigna unguiculata* et d'huile de palme. Le koki désigne également le haricot blanc servant essentiellement à la préparation de ce plat. Dans la préparation de ce plat le choix de l'huile de palme est essentielle pour le goût du gâteau. Le koki se consomme traditionnellement avec du plantain, de la banane, du macabo ou de l'igname, mais il est commode aussi de l'accompagner avec du pain ou du manioc. Il est d'origine camerounaise, venant de la culture Mbo, dans le Mounjo, d'où l'expression **mboo koki**.



ECOLOGIE

Bouteilles plastiques : VITALE

Après utilisation, une petite bouteille vide d'eau minérale *vitale* ne doit pas être jetée précipitamment dans la nature. Pour mieux faire, retire premièrement le couvercle de la bouteille, froisse et roule l'emballage depuis sa base jusqu'au sommet, (comme du papier, c'est souple et maniable). Ensuite, referme avec le couvercle, tu as maintenant une petite boule compacte prête à être jeter dans une poubelle. Si tu ne trouves pas de poubelle à proximité ! Pas de soucis, ramène tout simplement ton petit détritux à la maison et jete le dans le bac à ordure de ton quartier. **C'est un geste écologique !**





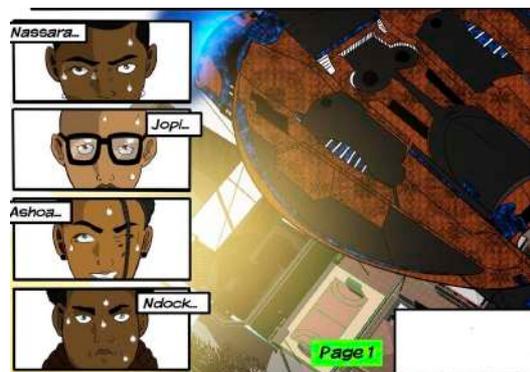
La BD

Dessiner, c'est aussi écrire...



Qui sommes-nous ?

Legends Group, fondée en 2015, est une association de trois jeunes dessinateurs qui sont : Emmanuel BELINGA EWOUNDI, Aubin DASSIE & Frédéric ZAMBO EWOUNDI. Le groupe a déjà à son actif plus d'une dizaine de BD dont les meilleurs titres sont : **FAMLA**, **TASCON** ET **APOCALYPSE**. En 2021, Legends Group compte produire sa première animation 2D. Pour découvrir et lire nos œuvres, rendez-vous sur notre page **Facebook**.



La BD : HYPOHEROS

« On tape nous notre ballon tranquillement dans le **kwatt**, un **djo** sort de nulle part avec son **kankan** vaisseau extraterrestre, il **munba** les dangereux parce qu'il à le caleçon de superman, jusqu'à le gars nous **cicia** même ! »

La suite de cette mini BD (Hypoheros) est disponible sur la page **facebook** : **Legends group**.
legendsproject03@gmail.com
(+237) 656 398 158/690 449 577

FAIT PAR LEGENDS

Le soleil qui est au zénith veut la mort des habitants de Babylon.

Tout le monde est confiné chez soi comme s'il y avait le covid dehors...
Tout le monde sauf quatre rageux...

...Depuis 6h30 ils s'affrontent dans une partie de foot. Le prix de cette bataille infernale n'est nul autre qu'un gain de 10 beko (100 Fcfa environ)...

... Un vaisseau extraterrestre surgit soudainement de nulle part. Le vaisseau du capitaine Klose...

Nassara.

Jopi.

Ashoa.

Ndock.

Capitaine, nous sommes arrivés sur terre !!!

Parfait. L'heure est venue de reprendre la terreur et ma domination sur cette planète...

Hmmmm l'empereur sera bien obligé de me considérer à ma juste valeur !!!

Oh capitaine votre victoire sera sans appel sur cette planète. Vous allez écraser cette vermine terrienne...

Vous le phénix de la planète Kaurius, le digne et ultime héritier de nos valeureux ancêtres !!!

Bien capitaine

Trêve de flatteries moustique !! Fais attirer le vaisseau que je puisse apprécier ma nouvelle colonie !!!

Le kankani vaisseau ci sort encore d'où ???

Aucune idée, il aurait pu atterrir ailleurs quand même !!!

On reprend la partie les gars !!
Allez faire mummise ailleurs !!!!
Ouais
Ouais

EEHHH !!
QU'EST-CE QUE ÇA SIGNIFIE !?
QUELLE INSOLENCE !!!

Mon honneur est bafoué par des microbes tout ça à cause du créateur de ce dessin.

Il aurait pu me faire affronter quelqu'un de mon rang, un adversaire comme "Thanos" ou "Thor". Mais voilà ce qu'il m'envoie affronter.

Disparaît moustique !!!!!

Assez de ce ridicule !!!

TSHHHHHH

Oh non !!
Ils ont mis le capitale en colère...

Les gars vous avez remarqué que leur capitale s'habille comme une danseuse de club ???

Page 5

Assez. Je ne vais pas supporter une insulte de plus.

Je vais vous écraser comme une vermine !!!

Calmes votre rage grand frère c'était juste pour rire...

On n'a pas prévu l'énerverment.

Trop tard je vais vous pulveriser !!!

Hmm Je vais vomir le Kontchap* de ce matin.

Hein c'est impossible. Mon poing aurait dû l'expédier en enfer.

Visage de quelqu'un qui n'a rien ressenti.

Page 6

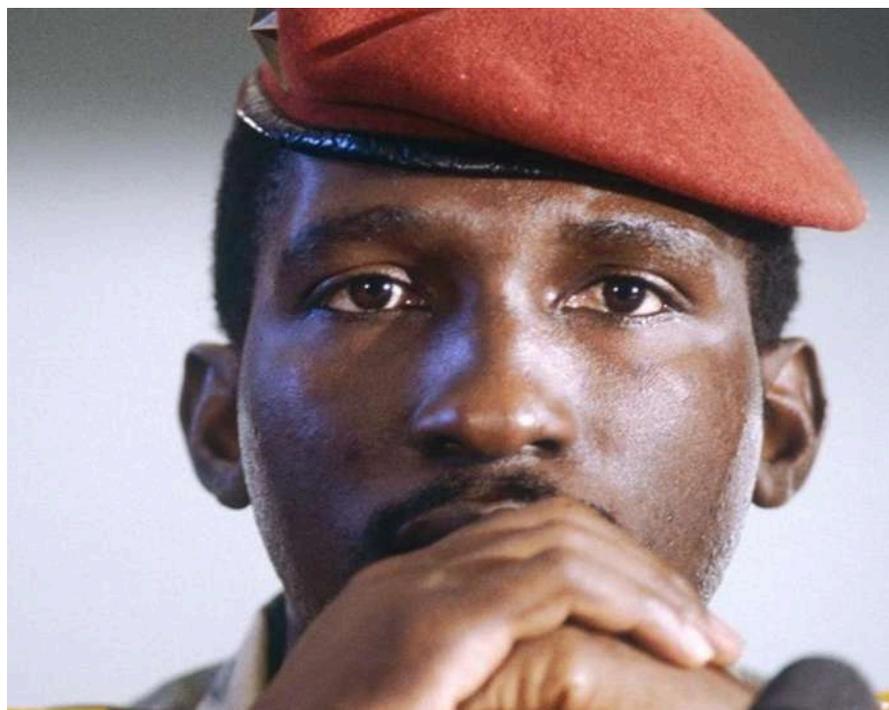
Thomas SANKARA



Statue de **THOMAS SANKARA** à Gaoua (Burkina Faso). Ville où il a fait son école primaire.



La famille de l'ancien Président **Thomas Sankara** vêtu du Faso Dan Fani



Thomas Sankara Ancien Président de la République de Haute-Volta (rebaptisée Burkina Faso)

Thomas Sankara, né le 21 décembre 1949 à Yako en Haute-Volta et mort assassiné le 15 octobre 1987 à Ouagadougou au Burkina Faso, est un homme révolutionnaire qui fut président de la République de Haute-Volta (devenue Burkina Faso) de 1983 à 1987.

Ce fervent combattant de la domination occidentale a marqué les esprits de tous. En effet, il était contre les oppressions et les injustices de toutes formes. Cet homme politique très confiant et populaire mettait sa confiance dans les compétences humaines ordinaires et se donnait pour ambition de « parler au nom des grands peuples déshéri-

tés du monde ». En tant que fervent défenseur de la jeunesse et de la cause féminine Thomas S. a placé les femmes et les jeunes filles au centre de son combat. Grâce à lui, des dispositions concrètes ont été prises pour lutter contre l'excision, la prostitution et bien d'autres. S'agissant de la femme, il s'est battu pour lui procurer une condition meilleure loin des discriminations de toute forme. Thomas S. est sans conteste une icône d'Afrique qui a su porter la pensée des peuples africains sur le devant de la scène afin d'améliorer leurs conditions de vie et de mettre un terme à l'oppression occidentale.

Pour rester motivé(e)...

« Oser inventer l'avenir »

« L'on devient ce que l'on connaît. »

« Oser lutter, savoir vaincre ! »

« Comptons sur nos propres forces »

« Une jeunesse mobilisée est une puissance qui effraye même les bombes atomiques. »

« La maladie ne se guérit point en prononçant le nom du médicament, mais en prenant le médicament. »

Quelques citations de **THOMAS SANKARA**

Samuel Eto'o Fils

Le nom Samuel Eto'o est une appellation qui est connue de toute la jeunesse camerounaise. Et pour cause, le footballeur international fait partie des meilleurs de sa génération. Avec une liste de trophées et de réussites vraiment longue, l'ancien attaquant camerounais n'a pas fini de faire parler de lui. Outre son talent exceptionnel en ce qui concerne le football, il est également un fervent promoteur de la réussite de la jeunesse camerounaise. Né le 10 mars 1981 à Yaoundé plus précisément à Nkon une petite banlieue de la ville, Samuel est très vite tombé amoureux du football. Après plusieurs années de galère entre essais vains et mésaventures en Europe, il finit par trouver sa voie et se frayer un chemin jusqu'aux plus hautes sphères du football.



« Je suis venu vous aider à réaliser vos rêves... »

Un fervent promoteur de la jeunesse camerounaise

Cependant, Il faut dire que la légende camerounaise s'investit pleinement dans ses actions envers le développement de la jeunesse de son pays natal. En effet, la **fondation Samuel Eto'o** offre depuis 2008, 80 bourses aux meilleurs étudiants de l'université de Yaoundé II. En plus de cela, un don en matériel informatique a été octroyé dans le but de permettre aux apprenants de mieux se familiariser avec le numérique. En tant qu'ambassadeur de bonne volonté de l'Unicef, le footballeur Samuel E. multiplie les actions de causerie éducative, d'ateliers d'insertion professionnelle et d'apprentissage de valeurs patriotiques.

Samuel Eto'o
Footballeur international

Rebecca Enonchong

l'Entrepreneuse qui fait sensation dans le numérique en Afrique

Rebecca Enonchong fait partie des 50 femmes les plus influentes du continent africain en 2020, selon le magazine Forbes. En 2014, elle était classée parmi les 10 femmes fondatrices Tech à suivre de près en Afrique. Elle est lauréate de divers prix auprès d'organisations telles que le forum Economique Mondial.

Rebecca Enonchong est une entrepreneuse âgée de 53 ans qui évolue dans le secteur du numérique. Née au Cameroun en 1967, d'une mère américaine et d'un père camerounais, elle a passé une bonne partie de sa vie aux États-Unis d'Amérique avant de revenir au Cameroun.

Diplômée de l'université Catholique d'Amérique, cette femme dynamique est un manager dans l'âme. En effet, à seulement 17 ans, elle vendait déjà des abonnements aux journaux en faisant du porte-à-porte.

Après avoir travaillé pour de nombreuses organisations comme la Banque Inter américaine de Développement, elle crée une société nommée **AppsTech** en 1999. Cette entreprise est spécialisée dans les logiciels de gestion d'entreprise. Sa société devient très vite reconnue et présente dans plusieurs pays du monde.

Faire du numérique la force de la jeunesse africaine

L'ambition de Rebecca Enonchong est de faire de la jeunesse africaine le fer de lance du développement à travers le secteur du numérique. Pour y arriver, elle investit dans des projets de jeunes qu'elle trouve prometteurs. Elle participe également à de nombreux forums et séminaires à travers le monde pour contribuer à l'amélioration des stra-



tégies entrepreneuriales d'un point de vue numérique.

Un modèle à suivre

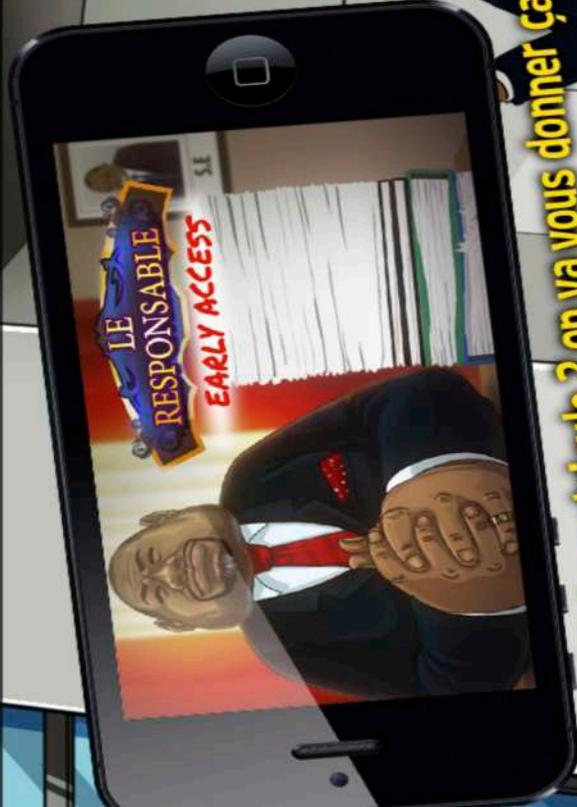
Rebecca E. est une femme talentueuse pleine de ressources qui doit être un exemple pour la jeunesse camerounaise. Le numérique fait partie des secteurs prometteurs et elle a compris cela. Il est important que les jeunes camerounais suivent le chemin de cette icône du numérique.

Rebecca Enonchong,
PDG et
fondatrice
d'AppsTech

Téléchargez alors le responsable Mboa

Le jeu le plus drôle d'Afrique est enfin disponible

DISPONIBLE SUR
Google Play



Vous voulez le matricule ? on va vous donner ça !

MINISTÈRE GÉNÉRALE
S.H.P.S.E.R.B.M.
(SOUS LE HAUT PATRONNAGE DE SON
EXCELLENCE RAOUL BOUTEL MOUGABIANG)





Guillaume Olivier Madiba : Founder & C.E.O Kiro'o Games

Zoom sur Olivier Madiba

Guillaume Olivier Madiba est né le 10 octobre 1985 à Douala. Il est l'aîné d'une famille de 3 enfants, une fille et deux garçons. Après avoir obtenu son baccalauréat C à l'âge de 17 ans, il se dirige à l'université de Yaoundé I où il obtient sa licence en informatique. Passionné d'informatique et de jeux vidéo, il décide alors, pendant ses années de licence, de se lancer dans l'entrepreneuriat avec un rêve en tête : *bâtir le premier studio de jeux vidéo en Afrique centrale*

made in Cameroun. C'est ainsi qu'il lance en 2007 le groupe **MADIA** qui devient en 2009 **MADIA Sarl**.

Après plusieurs années de travaux acharnés, c'est ainsi qu'Olivier Madiba gameur dans l'âme a réussi à lancer en 2016 le premier jeu vidéo camerounais : « *Aurion : L'héritage des Kori-Odan* », ce jeu vidéo est un jeu d'action qui se base sur l'histoire d'un couple royal le tout savamment imprégné de la culture africaine. Le jeu a même

obtenu le 2^{ème} prix de la première édition de startupper de Total qui récompense les meilleures startups innovatrices.

Le fondateur de **Kiro'o Games** est également l'auteur d'une bande dessinée basée sur ce tout premier jeu *Afro-Fantasy* au monde (univers créatif qui mêle le jeu vidéo à des contes et légendes inspirés d'Afrique). Il possède également plusieurs réalisations en cours comme un autre jeu vidéo mobile en cours d'élaboration appelée « *Le Res-*



« Aurion : Legacy of the Kori-Odan »



Team Kiro'o Games (archive 2018)

« Etre réaliste c'est trouver un moyen rationnel d'atteindre un but magnifique »

« pensable Mboa » qui met en scène de façon comique le quotidien des fonctionnaires Camerounais pour ne pas dire Africains. De plus, une plateforme de mentoring qui se charge d'aider les jeunes entrepreneurs africains à se former sur la gestion effective d'un projet. Innovateur à plusieurs facettes, Olivier Madiba, fin écrivain à la plume plutôt passionnée, est l'Auteur de « **La Méthode RE-BUNTU** », le guide illustré pour financer et gérer son projet, en quelque sorte l'autobiographie de **Kiro'o Games** et son incroyable levée de fond.

Olivier Madiba reste l'un des vrais modèles de résilience (résistance) et d'abnégation dont les jeunes doivent s'inspirer. Très réaliste, il a su ménager sa monture et retrousser ses manches pour pouvoir se hisser à la première place dans le secteur des jeux vidéo et de la digitalisation au Cameroun et en Afrique Centrale.

« *Etre réaliste c'est trouver un moyen rationnel d'atteindre un but magnifique* » confie-t-il lors d'une interview. En clair, le bon manager qu'il est a su séduire de nombreux bailleurs de fond (même Hollywood) avec une gestion transparente, intelligente et subtile des fonds.

Kiro'o Games, le studio "237"

Kiro'o Games est plus qu'un studio, c'est une famille où, malgré la proximité entre nous (avec nos lots de folies), on donne tous notre maximum au quotidien parce que nous aimons ce que nous faisons et croyons en ce que nous faisons. Nous sommes une équipe de « **wallbreakers** ».

Un conseil pour la jeunesse...

Le conseil que nous pouvons donner aux jeunes est qu'il est nécessaire que ceux-ci se mettent à la hauteur de leurs rêves

et de ce qu'ils veulent être en associant discipline et rigueur dans le travail.

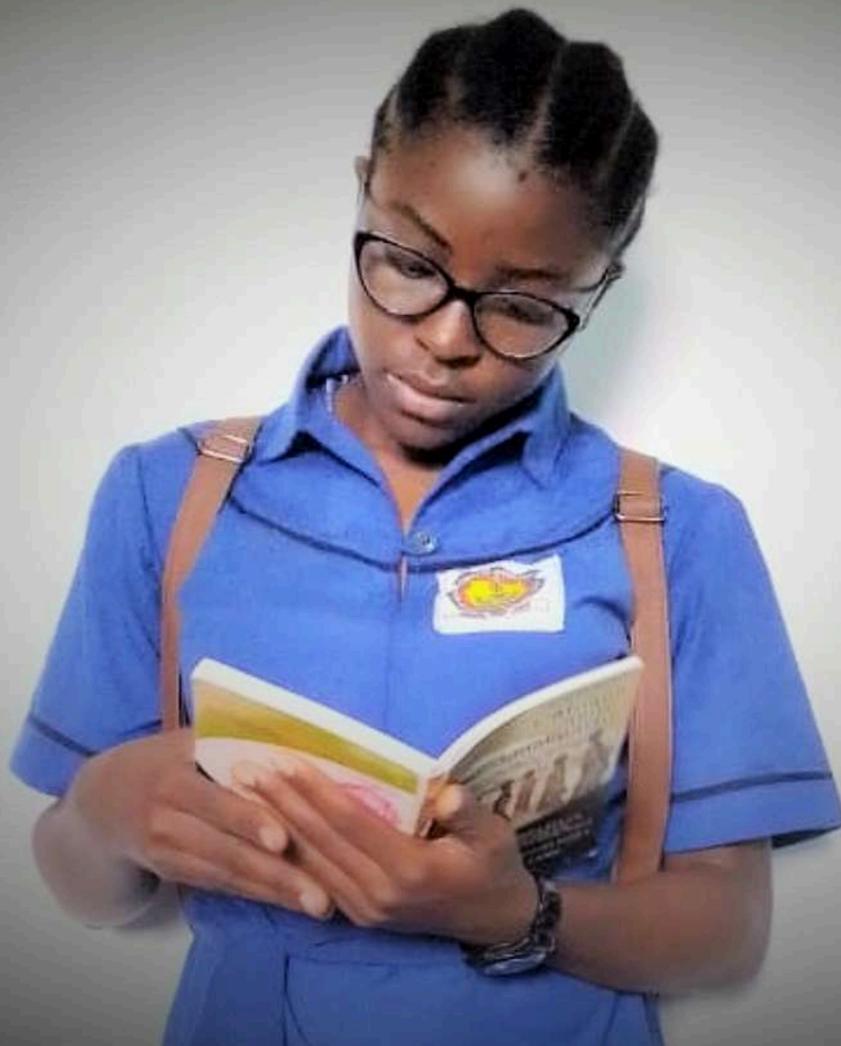
Le meilleur reste à venir...

Notre capital est actuellement ouvert, et pour toutes informations à ce sujet, rendez-vous sur <https://shareholders.kiroogames.com/index.php/invest>

INFOS +

A l'occasion du Prix du Petit Ecrivain

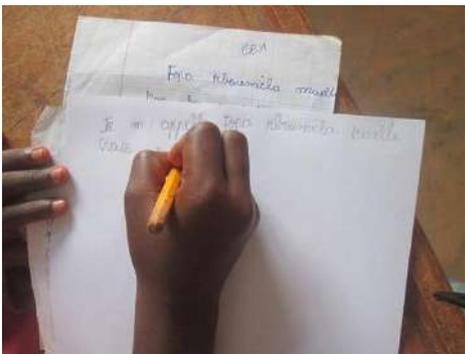
édition 2020, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'équipe de Kiro'o Games ouvre ses portes aux lauréats pour une visite d'entreprise. Occasion pour les jeunes de nouer avec l'univers gameur à l'africaine ainsi que la culture d'entrepreneuriat.



Le Prix du Petit Ecrivain ainsi que le Magazine sont soutenus par des entreprises fidèles à leur engagement citoyen en faveur de la promotion de l'éducation et de la culture en milieu scolaire et universitaire.

Prix du Petit Ecrivain 21

PPE pour l'année 2021, s'annonce en couleur. De grandes innovations dans notre politique de la promotion du « Lire & Ecrire » en milieu scolaire et universitaire. Amoureux de belles lignes, le moment « d'oser » est enfin arrivé. Sortez vos plumes !



Prix du Petit Ecrivain : Compétition Nationale

Première et grande innovation dès 2021, le challenge des petits amoureux des lignes couvrira toute l'étendue du territoire nationale. Le défi n'en sera que plus grand, alors préparez avec soin vos plumes !



Prix du Petit Ecrivain ouvert aux universitaires

Les universitaires ne sont plus tenus en laisse ! De 18 à 28 ans, le challenge vous concerne dorénavant. Consultez toutes les informations liées à l'éligibilité via notre site web : www.lepetitecrivain.com



Présélection pour un Atelier d'Écriture

Le but n'est certainement pas de "choisir" un champion, mais « d'en créer » ! C'est pour cette raison que le PPE proposera un Atelier d'Écriture afin de dénicher et encadrer les petits génies à l'imagination fertile et brut.



un Monde de Saveurs

Soutient le

PEPE Prix
Du Petit
Ecrivain



Les lauréats 2020

Cette année, trois textes exceptionnels ont retenu l'attention du jury présidé par madame Marcelle Sandrine Bengono, enseignante chercheuse (spécialité art dramatique) à l'Université de Yaoundé I, ainsi qu'un coup de cœur special 2020.



DEUXIEME PRIX Clarisse Bondoma

Agée de 17 ans, la jeune élève du Collège Jean Tabi à Yaoundé, arrache la deuxième place du Prix du Petit Ecrivain 2020 avec son récit intitulé : **LA DEMOISELLE DE LA RIVIERE.**

Résumé : On a tendance à nous dire que l'amour est au-dessus de tout. Mais peut-il s'opposer à notre famille ?



Maeva Honorine Balla

PREMIER PRIX : BLACK TEARS

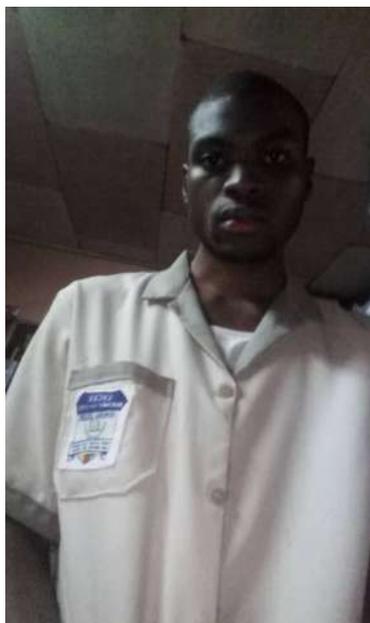
agée de 17 ans, élève au Collège F. X. Vogt

Résumé : Offensée et terrifiée, Briana laisse dépeindre sur nous la douleur de ses larmes noires.

COUP DE CŒUR DU JURY 2020

Ralph Aimé Bodiong
Banana, âgé de 19
ans et élève au
Lycée General
Leclerc

Titre du texte :
**LES LARMES
D'UN ENFANT**



TROISIEME PRIX

Mayra : Un Verset Coranique de Habiba Rabiou Houbayda, 18 ans, élève au lycée General Leclerc.

Résumé : Mayra, malgré les mauvais tours que lui jouent la vie, reste et demeure cette femme pieuse dont la patience et la bonté vont au-delà du réel.

BLACK TEARS

De Maeva Honorine BALLA

On entend souvent dire du racisme qu'il est une idéologie qui, partant du postulat de l'existence de race au sein de l'espèce humaine, considère que certaines catégories sont intrinsèquement supérieures à d'autres.

Tout le monde en a déjà entendu parler, au moins une fois dans sa vie. Mais pour autant ne peut vraiment dire de quoi il s'agit sans l'avoir vécu ; car en effet, l'action causée est toujours plus désastreuse sur la personne qui la vit, comparer à celle qui en entend juste les dire.

Au fait, désolée, j'en oublie les bonnes manières. Moi, c'est Briana, d'origine Americano-Camerounaise, et dans quelques mois j'aurai la chance de souffler sur ma dix-neuvième bougie. Comme vous l'avez constaté, j'ai une double nationalité. Ma maman, d'origine camerounaise et ressortissante de la région de l'Ouest du pays Bagangté a rencontré mon père lui, Afro-Américain, lors d'un voyage d'étude en Europe, plus précisément en Belgique. Romance d'à peine quelques mois, elle s'est retrouvée enceinte de son premier enfant c'est-à-dire moi, à l'âge de vingt-trois ans. Difficile accouchement m'a-t-elle toujours dit que je fus.

Ma maman et moi avons vécu dès lors jusqu'à mes deux ans avec mon père, car malheureusement, il a succombé très tôt à un cancer découvert très tard. En effet, il s'est vu constater les symptômes de son mal-être deux mois uniquement avant son décès, et, étant déjà en phase terminale de celui-ci, n'a pu se résoudre à de possibles options de guérison. Son deuil fut lourd et pénible pour ma mère, qui malgré le soutien de la belle famille est entrée en dépression sur une période de quatre à six mois tout au plus. Après ça tout était devenu particulièrement pénible pour elle : prise entre deux boulots, à fin de subvenir à nos différents besoins sans parler de moi qui, bébé encore, ne pouvait me résoudre à m'occuper de moi par mes seuls moyens. Elle n'avait pratiquement plus de vie sociale, pire, elle n'avait plus aucune minute à s'accorder.

PREMIER PRIX

Black Tears

Maeva Honorine Balla

Quand j'ai eu mes sept ans, elle s'est alors remariée à un homme riche de couleur blanche, qui, quant à lui sortait fraîchement d'un divorce et avait deux enfants dont une fille au nom de Gwen, alors âgée de dix ans, et un garçon, Stéphane lui âgé de douze ans avec qui par ailleurs, les relations n'étaient pas toujours facile.

Une fois, du moins la plupart quand maman partait en voyage, soit pour le travail, soit pour des litiges familiaux et que je devais rester à la maison avec Stéphane et/ou sa sœur, faisaient tout pour m'exprimer que je n'étais en aucun cas la bienvenue dans leur famille, moindre faux pas, ils ne perdaient jamais le temps pour lever mains sur moi. Le souci était surtout que leur père n'était en rien différent d'eux, il me parlait de manière hautaine et me traitait comme une moins que rien. En gros, ils ne se cachaient pour me mettre à l'écart, je l'avais largement compris.

Devant mère par contre, j'étais traitée avec tellement de considération à tel point qu'aux petits déjeuners je recevais souvent des câlins venant de Gwen et des « ah, ta nuit a été ?? Allez raconte-moi, t'as rêvé de quoi ? » Venant de Stéphane. Que des hypocrites j'avais conclu. Mais ce qui m'exaspérait le plus, était que maman ne voyait rien ou alors refusait de voir, tellement aveuglée par son amour pour eux. Elle me répétait tout le temps « ne t'inquiètes pas ma puce, tout ça va passer, au fond, ils t'aiment bien, soit juste patiente, ils changeront » et moi je me disais toujours autant que ce n'était pas prêt d'arriver.

Au fur et à mesure que le temps passait, j'ai appris à vivre avec. Je m'étais dit « pourquoi essayer de se rapprocher si ce n'était pour servir de ballon de rugby à l'un comme à l'autre ? » Bref, je m'étais mise en tête qu'il était peut-être mieux pour moi de vivre en autarcie vis-à-vis d'eux, de rester dans mon coin. Dans tous les cas, ce dont je me souviens de cette période est que j'ai réussi à faire couler de moins en moins de larmes, même si maman se plaignait énormément de mon comportement, car d'après elle c'était moi qui refusais de faire le moindre effort.

Après quatre années de mariage et la naissance d'un nouvel enfant, du nom de June, maman avait décidé d'arrêter de travailler pour passer plus de temps en avec nous, June et moi, mais surtout avec moi ; car je crois qu'elle avait dû remarquer à quel point je me sentais démunie de tout bien-être depuis notre aménagement avec notre nouvelle famille. Cette décision m'avait fait assez plaisir je l'avoue et comme un phœnix je me sentais renaître de mes flammes. Il est bien vrai que le problème n'était pas encore réglé, mais je me sentais mieux protéger, je me sentais à l'abri de tout danger.

PREMIER PRIX

Black Tears

Maeva Honorine Balla

L'année de mes quatorze ans, je me souviens que maman, Gérald (mon beau père), Gwen et June avaient fait le déplacement pour le Cameroun, soit une période d'environ un mois et demi. Si j'ai bonne mémoire, la raison pour laquelle je n'ai pas pu y aller était que je devais préparer un examen et Stéphane quant à lui venait d'obtenir un stage dans une société de la place. Lui et moi, on ne se croisait que les weekends, dans les couloirs ou certains matins au moment du petit déjeuner.

Une à deux semaines après leur départ, j'ai remarqué que Stéphane était devenu plus ardu avec moi, que ce soit dans sa manière de me parler, ou autre, et de plus il avait recommencé à me frapper. Je recevais de plus en plus des invectives du genre « ta mère et toi vous n'êtes que de sales petites cônes » ou encore « tu n'es qu'une grosse flaque de merde noire ». Celle qui m'avait le plus marqué, car en effet m'avait vraiment affectée émotionnellement était « ton père bâtard et fils d'esclave, avait déjà assez de soucis pour supporter encore deux grosses putes pygmées de votre genre; c'est pourquoi Dieu a préféré l'abréger de plus de souffrances ». Après ces dires je me sentais tellement mal, qu'après je suis directement montée dans ma chambre en sanglots et pleine de larmes, et fatiguée de me résoudre à la prière je songeais à en finir avec ma vie.

Je n'avais pas eu le temps de mettre la clé dans la serrure, que Stéphane, accompagné de deux de ses amis tous de couleur blanche, sont montés me cribler de coups. J'étais tellement faible que je n'arrivais plus à me lever. C'est alors que Stéphane m'a fait tomber par-dessus le lit, et pendant que l'un filmait la scène, et que l'autre surveillait la porte, il s'était mis brusquement à déchirer mes vêtements, et s'est mis à me violer. C'est ainsi qu'il a laissé chacun de ses amis également le faire. Je pouvais entendre leurs rires et leurs paroles désobligeantes malgré mon mal-être « alors Petite noire, ça te dit ? » « C'est comme ça qu'on traite les esclaves » « tu ne mérites même pas de vivre, ta place est dans la forêt »...

Après cette nuit sombre, je suis restée cloîtrée dans ma chambre, coucher sur la mare de sang qui avait eu à sécher sur mon lit et toujours aussi nue comme ils m'ont laissée, en m'assurant de vider mon stock de larmes. C'est la gouvernante, qui, en voulant récupérer mes vêtements sales un matin, m'a retrouvée mortifiée et incapable de marcher, en train de baigner dans un sang coagulé dans les draps, a pris l'initiative d'appeler ma mère (qui s'est alors dépêchée d'écourter son voyage) et de me conduire à l'hôpital le plus proche. Par ailleurs, elle s'est également chargée de me laver et de m'habiller.

PREMIER PRIX

Black Tears

Maeva Honorine Balla

Arrivée à l'hôpital, tout avait été mis en œuvre pour que je sois au plus vite pris en charge; j'ai été rempli de toutes sortes de médicaments et d'injections ce jour-là. Les infirmiers qui s'occupaient de moi me regardaient avec une telle insistance que je me sentais comme un phénomène de foire. Ils étaient si ahuris parce qu'ils voyaient qu'ils essayaient d'en terminer « le pourquoi du comment ? » : ma situation n'avait rien de commun pour mon âge.

De retour de son voyage de son voyage, maman était horrifiée parce qu'il lui avait été dit. Elle m'assomma de questions et j'ai dû tout lui avouer : je lui ai dit comment je suis traitée depuis notre arrivée chez eux, je lui ai dit que je ne pouvais plus supporter, que j'ai eu à essayer d'en parler avec elle, mais qu'elle renvoyait toujours la faute sur moi. Je lui ai fait part de ma frustration, de mes peurs (...). Elle m'a dit qu'elle était désolée pour moi, mais aussi que si elle l'avait vu plus tôt elle aurait fait que les choses changent.

Les résultats de mon examen à l'hôpital ont montré que j'avais une grave déchirure au niveau de mon orifice vaginal et que sans doute, il a tellement été détruit que je n'aurai jamais la chance de concevoir d'enfants. J'avais désormais droit à 3 séances par semaine chez un psychologue qui m'aidait à ne pas perdre raison.

Après ma sortie de l'hôpital, maman dépassée par tout ce qui m'arrivait, avait demandé à entamer une procédure de divorce et par la suite avait porté plainte contre Stéphane et ses amis. Gérard avait tenté de s'excuser auprès de maman pour qu'elle abandonne les poursuites, mais rien n'y fait. Maman était décidée à faire entendre sa voix.

Dès lors maman s'était livrée corps et âme à mener à bien cette mission, elle en a fait part aux journaux locaux, afin de médiatiser le procès pour être sûr que ce genre de problème n'arrive plus à aucune famille noire, avec l'argent du divorce, elle s'était payée les plus grands avocats pour défendre sa fille, et s'assurer que par nulle porte, Stéphane et ses amis ne se retrouveraient dehors avant longtemps. Elle a organisé des manifestations pour défendre notre cause, nos droits. Bref, elle n'a pas lésiné sur les moyens pour essayer de se rattraper envers moi.

Le jour du procès, elle a insisté pour me faire comparaître devant le juge, elle s'était dit que c'était le meilleur moyen pour nous d'être sûres de gagner. J'étais d'accord effectivement avant d'être mise devant les avocats des accusés qui pour eux cherchaient à me faire porter le chapeau, en m'intriguant sur le fait que j'aurai

PREMIER PRIX

Black Tears

Maeva Honorine Balla

pu vouloir commettre cet acte abominable, ou que je m'étais fait ces blessures toute seule pour essayer justement d'incriminer Stéphane et ses amis qui, depuis toujours me traitent de manière horripilante. Je me suis effondrée en larmes.

Néanmoins, après trois semaines de procès, le verdict qui a été pris était que Stéphane et ses amis avaient droit à une peine d'au minimum vingt ans sans sursis. Ce jour-là c'est toute la communauté noire qui était en fête à travers maman, nos proches et moi.

Quelques mois plus tard, maman, June et moi avons décidé de retourner vivre au Cameroun, chez mes grands-parents. Le voyage et l'installation se sont bien passés. Pour une fois, depuis longtemps, je me suis sentie chez moi, je me suis sentie heureuse.

Six mois après notre arrivée, maman a trouvé un emploi dans une société de la place; quant à June et moi, nous nous étions fait de nouveaux amis, qui malgré notre accent assez différent des leurs se sont toujours vus bien aimables envers nous.

La souffrance est un sentiment qui va dans l'ordre de la nature humaine. Cependant, en être la cause dans la vie d'une personne en est une autre. Le racisme est en soi une peine futile que nous infligeons à une catégorie de personne sous prétexte d'une hiérarchisation raciale.

Mieux traiter nos animaux domestiques que ces personnes-là, fait de nous un monstre; car c'est leur dire qu'ils sont moindres, et qu'ils n'ont pas de place pour vivre avec nous, qu'ils ne méritent pas de vivre.

Essayons de nous mettre à leur place, pourrait-on alors supporter ?

Tôt ou tard, la roue tournera.

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

De Clarisse BONDOMA

Certains mots de cette histoire sont dans des langues camerounaises. La traduction est bien évidemment insérée en bas de page. Cette histoire est purement fictive : toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existées est un fruit du hasard.

«_ Je ne peux plus t'épouser ».

Si cette phrase n'avait été qu'un murmure, l'impact qu'elle avait eu sur son récepteur était en réalité un torrent dévastateur. La douleur était plus virulente que si elle avait été amputée d'un membre, plus écrasante que si elle s'était fait renverser par une voiture. Son corps se recroquevillait, son cœur saignait, son âme pleurait, tout son être se meurtrissait. Et ce n'était que le début d'un malheur qui semblait prendre plaisir à l'étreindre. Ce n'était pas rare de voir un couple se séparer quelque temps avant leur mariage, ce n'était pas rare de voir un homme ou une femme pleurer lors de l'annonce de la rupture, et ce n'était pas rare non plus de voir deux personnes se séparer pour cette raison.

«_ Mes parents ne veulent pas de toi ».

Dans notre société, la famille a une place prépondérante. Il est important pour nous de savoir si nos parents, nos frères ou nos sœurs, nos oncles ou nos tantes, sont d'accord avec les choix que nous nous apprêtons à faire. Le mariage n'est pas exclu à cette règle. Vraisemblablement, ses parents n'étaient pas d'accord pour cette union, reste à savoir pourquoi.

« _ Tu es une fille de Sakouré et moi je viens de Nagati. Ils ne sont pas d'accord ».

Et là était la vraie source du problème. Ils n'étaient pas en train de mettre fin à leur relation parce que la magie était partie, parce qu'ils se sont trop aimés et détruits ou parce qu'ils ne se sont pas assez aimés et lassés. Ils ne mettent pas fin à leur relation parce que la fille en question est de mauvaise mentalité et a reçu une mauvaise éducation. Leur histoire prend fin parce que les parents du jeune homme de Nagati sont tribalistes.

DEUXIEME PRIX

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

Clarisse BONDOMA

Pourtant, tout avait bien commencé. Avant que ses origines ne soient révélées, leur amour ne semblait nuire à personne.

Nagati et Sakouré étaient deux villages voisins. Ils possédaient une grande forêt qui semblait jouer la limite entre les deux. La forêt n'appartenait à personne. Ainsi, deux personnes se rencontrant à l'intérieur, ne pouvaient savoir de quel village appartenait l'autre, car malheureusement, la population était trop nombreuse. Impossible de savoir qui habite dans tel ou tel village, seuls nos voisins les plus proches sont nos connaissances. C'est là-bas qu'Atabo'o Appollo rencontra Ngollè Viviane. C'était un après-midi de forte chaleur, le soleil brillait fort dans le ciel et brûlait littéralement tout ce qui était sur terre. La chaleur était insupportable, quasi inhumaine, la majeure partie des cours d'eau s'étaient desséchés et il n'y avait pratiquement plus rien à boire dans le domicile Atabo'o. Appollo sortit promptement de chez lui et se dirigea vers la forêt, elle possédait un cours d'eau qui, vu la fraîcheur qui y régnait, ne tarissait jamais. Mais il n'y allait pas pour puiser de l'eau pour toute sa famille, la preuve, il s'y rendait bras ballant. Appollo allait vers la forêt pour se reposer et profiter de l'air frais et de l'ombre que lui offrent les arbres, démesurément grands. Il continuait de s'enfoncer dans la grande forêt, ne connaissant pas de toute façon, les limites entre son village et celui voisin. Des bruits d'eau se firent entendre. Elle ruisselait, s'écoulait, retombait et s'écrasait : du moins, il ne put que le déduire, car il ne voyait rien de là où il était. Il avait beau tourner sur lui-même et regarder dans tous les sens, il ne voyait ni de près ni de loin, ce qui pouvait faire cet assourdissant vacarme. Il commença à prendre peur, serait-ce une forêt hantée ? Un de ses ancêtres était-il venu le visiter ? Serait-il mort ? Il n'obtint de réponse à ses questions que lorsqu'il fit un pas de plus et tomba sur le cours d'eau et, malheureusement ou heureusement pour lui, elles étaient toutes négatives. La mort aurait peut-être été plus envisageable. Il s'avérait qu'il n'est pas seul dans cet immense paysage de verdure. Un corps se dessinait devant lui et il n'était en aucun cas identique au sien. La chaleur harassante semblait être le problème de tout le monde et évidemment, chacun avait un moyen pour la surmonter. Il aurait voulu se cacher les yeux, les fermer ou carrément se le crever ; mais il resta ébahi face au spectacle qui se tenait devant lui. Quelle idée de prendre un bain, en plein après-midi, dans une forêt, pensa-t-il. Il sortit de sa contemplation lorsque la fille en face de lui croisa son regard à l'intérieur duquel on pouvait lire toute la honte du monde. Elle se précipita à l'extérieur de la rivière et ramassa ses vêtements disposés çà et là au sol, avant de s'habiller à la hâte, la peur au ventre. Appollo eut l'amabilité de détourner son regard, lui laissant le peu d'intimité qui lui restait, même s'il avait, en partie, déjà tout vu.

_ Je suis désolé, commença-t-il, je ne m'attendais pas à voir un spectacle pareil.

Elle finissait d'enfiler son haut et se contenta de regarder ses pieds nus.

_ Enfin, je ne veux pas dire que tu es une bête de foire à regarder, juste que je ne m'attendais pas à ça en m'aventurant dans la forêt.

DEUXIEME PRIX

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

Clarisse BONDOMA

_ Tu devrais peut-être essayer de réparer ton erreur, essaya-t-elle.

C'est elle qui se baigne dans un endroit public et c'est moi le fautif ? Pensa-t-il. Il se demandait si elle n'avait pas trébuché sur la tête le temps qu'il détourne le regard pour la laisser se rhabiller. De quelle erreur parlait-elle ? Lui, il n'avait rien à se reprocher, il n'avait rien demandé quand il venait dans cette forêt. Cependant, il consentit à faire quelque chose. Voir une femme dans son intimité était tout bonnement répréhensible. Accidentellement ou pas, il aura de gros problèmes. Il fallait ingénieusement camoufler cette affaire, si elle en parlait, il ne donnait pas cher de sa peau.

_ Laisse-moi t'offrir un repas chez moi, je suis un grand chasseur ; j'ai eu à attraper un gros gibier plus tôt dans la journée. Je demanderai à ma sœur de nous le cuisiner.

_ Ah ! Voilà qui est une bonne affaire. Je peux venir maintenant ?

_ Non! Surtout pas ! Cria-t-il.

Elle fit un bond loin de lui, sursautant suite au ton qu'il avait employé.

_ Enfin, je veux dire, laisse-moi le temps de bien t'accueillir. Je viendrai te chercher demain, ici même, quand le soleil se sera couché.

Après avoir conclu, leurs routes se séparèrent, Appollo resta encore un moment dans la forêt et ne rentra chez lui qu'une fois que la nuit était tombée. Il fallait qu'il prépare l'accueil de cette fille dont, il venait de s'en rendre compte à l'instant, il ne connaissait pas le nom. Il fallait d'abord qu'il confirme l'absence de ses parents demain. Il n'aurait jamais invité une parfaite inconnue chez lui en la présence de ses parents, ils lui auraient sûrement forcé la main pour qu'il se marie avec elle, eux étant vieux et à la recherche d'une descendance. À croire que ses 11 frères et sœurs ne leur suffisaient pas. Peut-être parce que les 09 autres ne sont plus à la maison. De toute façon, peu importe, car il fallait qu'il trouve une excuse à sortir à sa sœur pour qu'elle accepte de préparer le gibier que leur oncle Ba'a leur a rapporté la veille. Il fallait s'y attendre. Appollo n'est en aucun cas un grand chasseur, il n'est pas un chasseur tout court et ce n'est pas demain la veille qu'il en sera un. Cet abruti a peur du moindre petit animal, allant de la fourmi à l'hyène. Il ne saurait même pas égorger une poule, alors tuer un gibier ? De toute évidence, cette fille n'était pas obligée de savoir que ce n'était pas lui qui avait ramené cet animal.

_ Appollo ! Regardes l'heure, pourquoi est-ce que tu rentres anùs¹?

_ Me te dzàag bidzouga² , je me suis endormi dans la forêt.

Sa mère le toisa gentiment et se retourna pour fermer son sac de voyage.

¹ Anùs signifie « tard » en ewondo.

² Me te dzàag bidzouga signifie « je suis désolée » en ewondo

DEUXIEME PRIX

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

Clarisse BONDOMA

_ Esia wò³ et moi on part pour la ville comme on te l'avait dit, l'état de santé de ton frère s'est aggravé, on veut être là s'il doit rejoindre ses ancêtres.

_ Daï de elè⁴.

Après de nombreuses embrassades, ses parents quittèrent enfin la maison et il ne perdit pas de temps pour se tourner vers sa sœur qui le regardait, suspicieuse.

_ J'ai un invité demain, il faut que tu nous prépares le bon gibier que l'oncle Ba'a a rapporté.

Il avait fini par décider de jouer la carte de la vérité. Mieux ne valait pas tourner autour du pot et finir avec toute cette histoire.

_ Et qu'est-ce que j'y gagne ? Dit-elle les yeux pleins de malice.

_ Tu auras le droit de goûter de cette viande-là aussi.

Elle fit mine de réfléchir alors que la réponse était déjà toute prête dans sa tête.

_ Tu la préfères fumée ou braisée ?

Le lendemain, il stressait énormément. Il ne saurait même pas dire pourquoi d'ailleurs, il allait offrir un repas à cette fille et il n'allait plus jamais la revoir de sa vie. Enfin, ça ne risquait pas d'arriver, à son plus grand désarroi. Il laissa sa sœur terminer de mettre la table et il sortit pour aller à la rencontre de la demoiselle de la rivière. À défaut de ne pas connaître son nom, il lui fallait bien un surnom.

Elle était au rendez-vous. Totalement vêtue cette fois-ci et sans même un bonsoir et en silence, il la conduisit jusque chez lui où ils purent humer la bonne odeur du repas préparé. Sa sœur n'était nulle part à vue d'oeil, elle avait dû leur laisser la maison pour qu'ils soient tranquilles. Pas d'inquiétude, elle devait être chez une voisine.

_ Amshou Djakbo⁵.

_ Sussèh⁶.

Si au début, il pensait que le repas se ferait dans le plus muet des silences et qu'il n'avait rien à découvrir de la personne en face de lui, la jeune fille lui prouva le contraire, en commençant par lui donner son nom. Ngollè Viviane. Finalement, il avait peut-être envie de la revoir, elle était de bonne compagnie, elle parlait beaucoup, mais

³ *Esia wò* signifie « ton père » en ewondo.

⁴ *Daï de elè* signifie « Bon voyage » en Toupouri.

⁵ *Amshou Djakbo* signifie « Bon appétit » en Toupouri.

⁶ *Sussèh* signifie « Merci » en Toupouri.

DEUXIEME PRIX

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

Clarisse BONDOMA

ça, c'était parce qu'il était curieux à son sujet et qu'il lui posait des questions. Pourtant, pas une fois l'idée ne lui a traversé l'esprit de lui demander ses origines. Peut-être parce qu'il était persuadé qu'elle était de Nagati ou alors tout simplement parce qu'il se dit que ça n'allait rien changer à ce qu'elle lui faisait ressentir. Au final, ce n'était plus un dîner d'obligation. Si au départ il avait prié pour ne plus jamais revoir Viviane, ces dernières semaines on pouvait dire que c'était lui qui la cherchait. Il vagabondait sans cesse dans le village, flânait toujours dans la forêt, puisait de l'eau à la rivière alors qu'il n'avait jamais tenu une bassine de sa vie. Tous les moyens étaient bons pour pouvoir rencontrer « par hasard » la belle Viviane. En parlant de sa beauté, ce n'était pas la chose qui l'avait le plus frappé lorsqu'il l'avait vu. D'ailleurs, vu les circonstances de leur rencontre, on comprend pourquoi. Mais au départ, il ne la trouvait pas fameuse, pas vraiment splendide, pas suffisamment attirante, mais pas tout de même repoussante. Juste, il n'avait pas pris le temps d'admirer ses fins traits qu'il trouvait aujourd'hui magnifiques.

Si au départ Ngollè se montrait réticente à l'idée de rencontrer Appollo beaucoup plus de fois qu'il ne le fallait, elle se prêta vite au jeu. Donnant à chaque fois au jeune homme, une raison de revenir la voir, une raison de la chercher. Abandonnant de manière volontaire une de ses boucles d'oreilles, aujourd'hui c'est cela, demain ce sera ceci. Leur jeu de séduction commença. Et se solda par l'officialisation de leur relation.

_ Je ne sais pas comment il faut faire cela, commença Appollo, mais si tu veux sortir avec moi ce serait bien, termina-t-il maladroitement.

Déclaration maladroite, réponse maladroite. Viviane s'est contentée de hocher la tête tout en gardant le regard fixé vers le sol, visiblement mal à l'aise. Mais mine de rien elle était heureuse, et lui aussi.

Un après-midi de forte de chaleur, comme lors de leur première rencontre, Viviane demanda à Appollo de lui montrer comment chasser. Bien évidemment, Appollo n'avait rien à montrer parce qu'il ne savait tout simplement pas chasser et que les animaux l'effrayaient à un haut point. Mais comment le dire à Viviane, qui le regardait avec des yeux brillants alors qu'elle s'imaginait être avec un « grand » chasseur ? Il alla rapidement récupérer le matériel de chasse de son père afin de se mettre à sa tâche. Il tenait mal son arc et s'il lançait la flèche dans la position dans laquelle il se tenait, il risquait de se tuer lui au lieu de l'animal. Viviane en fut amusée. Elle rigola un peu avant de se positionner derrière lui et de l'aider à tenir le dispositif. Viviane s'y connaissait en tir, elle avait l'habitude de partir à la chasse avec son père et ses frères, c'était elle le « grand » chasseur. Elle avait demandé cette chasse à Appollo juste pour avoir une activité à faire avec lui. L'animal mort de leur coopération, Appollo découpa la tête qu'il offrit à Viviane, qui la reçut joyeusement, attendrie, comprenant le *message*⁷. Leur amour dura tellement longtemps et il était tellement fort qu'Appollo pensa tout naturellement qu'il fallait qu'il la garde près de lui. Il ne voulait pas que les

⁷ Offrir la tête d'un animal sauvage est signe de paix et d'amour.

DEUXIEME PRIX

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

Clarisse BONDOMA

autres posent les yeux sur elle et il ne se fia pas au temps passé ensemble pour la demander en mariage, la considérant comme son âme sœur, l'amour de sa vie. Il la demanda en mariage et elle répondit oui comme si c'était une évidence. Il n'y avait pas plus heureux qu'eux dans tout Sakouré et dans tout Nagati. Les rendez-vous privés s'enchaînaient, plus en tant que flirteurs, mais en tant que couple cette fois-ci. À chaque fois, lorsque les parents d'Appollo devaient voyager, il invitait Viviane chez lui, mettant dehors sa sœur pour une nuit tranquille avec son amoureuse. Aujourd'hui ne fit pas exception.

- _ Où sont partis tes parents ? Demanda-t-elle curieuse.
- _ Nàa tè sònò⁸. Mon frère est mort, ils sont allés l'enterrer.
- _ Et tu n'es pas allé avec eux ?
- _ J'ai déjà fait le deuil de mon frère depuis des années.

Bam ! La porte d'entrée venait de violemment s'ouvrir et les deux corps entrelacés dans le salon sursautèrent brutalement et s'éloignèrent rapidement. Les parents d'Appollo venaient de rentrer et ils ne semblaient pas voir les deux paires d'yeux effrayées près d'eux. Ce n'est que lorsque la mère avança plus loin dans le salon, que ses yeux rencontrèrent ceux de Viviane pour enfin tomber dans ceux de son fils.

- _ Awò⁹?
- _ Maman, voici Viviane, dit-il nerveux.
- _ Viviane ? répéta son père sans vraiment comprendre.
- _ Viviane est ma fiancée.

Il ne savait pas pourquoi ses parents étaient là, dans le salon, avec eux, alors qu'ils n'étaient pas censés revenir avant quelques jours. Mais malgré tout, au-delà de son sentiment d'incompréhension, il ne savait pas comment ses parents allaient réagir, donc il ferma les yeux, dans l'attente de cris et de coups. En même temps, il avait caché à ses parents qu'il était en couple, qu'il s'était fiancé et en plus il invitait sa fiancée lors de leur absence, il mériterait qu'on le punisse. Mais lorsqu'il rouvrit les yeux, il vit sa mère en pleurs. Il commença à paniquer, il attendait tout sauf ça et il ne savait pas comment gérer la situation. Et lorsqu'un sourire se dessina sur le visage de ses deux parents, il comprit qu'en réalité c'étaient des larmes de joie que sa mère versait. Il ne s'aperçut pas quand sa mère vint le serrer dans ses bras, lorsqu'il se rendit compte de l'étreinte, il la lui rendit.

- _ Je suis si contente que tu aies trouvé quelqu'un. On espère que vous allez nous faire plein de petits bébés.

⁸ Nàa tè sònò signifie « En ville » en yambassa.

⁹ Awò signifie « C'est qui ? » en Yemba.

DEUXIEME PRIX

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

Clarisse BONDOMA

Viviane se contenta de sourire timidement et de baisser la tête, ne sachant pas comment se comporter en face de ses beaux-parents.

_ Tu m'as l'air d'être une bonne femme, dit le chef de famille, de qui es-tu la fille dans ce village ?

_ Dans ce village ? Dit-elle étonnée.

Les deux parents se contentèrent de hocher la tête et de répéter la question et c'est tout naturellement que la jeune fille avoua la vérité qui allait briser son couple.

_ Je ne suis pas d'ici, je viens de Sakouré, dit-elle avec le sourire.

C'est ainsi que le sourire des parents Atabo'o se fana. La commissure de leurs lèvres descendit violemment et leurs sourcils se froncèrent, leurs yeux lançant des éclairs. Il ne restait plus qu'une expression rigide et lugubre qui régnait sur leur visage. Les deux fiancés en furent effrayés.

_ Sacrilège. Une Sakouré dans cette maison ? Sors immédiatement de chez moi avant que je ne te roue de coups, cria-t-il.

La mère était au bord de l'implosion et quant au chef de famille, l'énorme veine qui pulsait sur son front témoignait de la rage qu'il tentait de contenir. Il se contenta de saisir le bras de la jeune fille et de la jeter dehors. Appollo n'eut même pas le temps de dire quoi que ce soit.

_ Tu n'as plus intérêt à la revoir.

Et leur couple se brisa.

Ce qui est curieux, c'est que les deux villages voisins n'ont pas toujours été en mauvais termes. Les membres des deux villages se mariaient très souvent et c'était considéré comme un moyen de faire régner la paix et de renforcer les liens. Ils s'entraidaient et s'aimaient et ils partageaient tout. Sakouré et Nagati, toujours ensemble, on les surnommait les villages jumeaux. La forêt ne constituait plus une limite, mais le prolongement des deux villages qui fêtaient tout ensemble. Le chaos s'installa à cause de la terre. Un centenaire plus tôt, des jeunes du village Sakouré profitèrent de ce qu'il n'y ait pas de réelles bornes séparant les deux villages pour étendre leur territoire, causant des dégâts tant sur les objets que sur les êtres humains.

_ Si vous ne voulez pas nous céder votre case, nous la prendrons par la force.

_ Où irions-nous ? Répondit l'occupant, un vieil homme.

_ Décidez. Soit vous nous la donnez, soit on la prend, ajouta l'un des jeunes.

DEUXIEME PRIX

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

Clarisse BONDOMA

Ils affirmaient qu'en réalité Sakouré devait être plus grand que ce qu'il est et que ce sont les occupants de Nagati qui ont occupé l'espace qui est censé leur être dû. La partie la plus hilarante était lorsqu'ils réclamaient 25 km² de plus, alors qu'ils ne savent sûrement pas la taille que font 1 m². Leur « requête » s'est transformée en véritable guerre. Les envahis ne comptaient pas se laisser expulser de chez eux et les envahisseurs comptaient bien obtenir ce qu'ils voulaient avant de se retirer. Les Sakouré, principalement constitués de jeunes, eurent à violenter férocement les Nagati, principalement constitués de vieux. Leur terre fut pillée et complètement exploitée, des centaines de Nagati moururent dans l'affrontement. Soit d'une lance, soit de travaux forcés, soit de peur. Les survivants de cette boucherie ayant capitulé, les Sakouré se retirèrent de Nagati non sans prendre ce qui leur « était dû ». L'histoire fut racontée ainsi et la haine fut cultivée dans l'esprit de chaque Nagati qui grandit avec l'horrible conviction que tous les Sakouré étaient à isoler et à haïr. Par contre, cette éducation a failli chez certains. Car Appollo n'éprouve aucune haine envers Viviane. Au contraire, il est curieux à propos de sa culture et cherche toujours à en apprendre plus. Il a été dévasté lorsque ses parents ont mis sa fiancée dehors, mais s'il n'avait pas autant peur que ses parents meurent d'une crise cardiaque, il aurait poursuivi Viviane dans la nuit noire et serait resté auprès d'elle. Mais parce qu'Appollo avait peur et aussi parce que sa famille était importante, parce que ses parents étaient très importants, il accepta de mettre fin à ce qu'il avait lui-même commencé.

_ Je ne peux plus t'épouser.

Elle voulait pleurer, crier, mourir, car rien n'était plus douloureux à l'instant pour elle, que le rejet.

_ Tu ne peux pas faire ça Appollo, tu ne peux pas me quitter.

_ Mes parents ne veulent pas de toi.

_, Mais pourquoi ? dit-elle entre deux sanglots, que leur ai-je fait ?

_ Tu es une fille de Sakouré et moi je viens de Nagati. Ils ne sont pas d'accord.

_ Tu ne peux pas faire ça, tu n'as pas le droit, répéta-t-elle.

_ C'est pourtant ce que je suis en train de faire.

Il ne voulait pas se montrer aussi froid, aussi sec et aussi désintéressé pendant qu'elle pleurait toutes les larmes de son corps. Il aurait voulu la prendre dans ses bras, mais il n'avait pas le droit de flancher, sinon ses parents ne lui pardonneraient jamais.

Tous les moyens sont bons pour retenir la personne qu'on aime et Viviane se demandait si c'était le bon moment pour annoncer la nouvelle qui se voulait joyeuse, mais qui sonnera comme un cri détresse. Elle baissa la tête et regarda le sol comme à son habitude tout en caressant doucement son ventre dans un geste qui se voulait protecteur.

_ Je suis enceinte.

DEUXIEME PRIX

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

Clarisse BONDOMA

Et la nouvelle eut l'effet d'une bombe. Si l'annonce de la rupture avait fini d'achever Viviane, Appollo était carrément sur le point de s'écrouler. Viviane était enceinte ? Se demanda-t-il. Qui dit enceinte, dit bébé.

_ Qui est le père ?

_ Ne sois pas ridicule. Le père c'est mon fiancé et mon fiancé c'est toi.

Il avait tellement de questions à poser. Depuis quand ? Pourquoi le lui avoir caché ? Il se dit à cet instant que ce bébé aura besoin de lui et qu'il se devait de ne pas le décevoir. Il était rempli de tellement d'émotions qu'il ne pouvait pas exprimer lui-même. Il était noyé dans un océan de joie, d'euphorie et de peur. Il se contenta de prendre Viviane dans ses bras et de sangloter sur son épaule. Le soir même il avait renoncé à l'idée d'écouter ses parents et il se retrouva à traverser la forêt, sac à dos, pour rejoindre le village de Viviane. Le lendemain matin, Appollo fut réveillé par de l'eau versée sur son visage, le visage d'un homme très près du sien. Il n'avait aucun doute sur le fait que ça devait être son beau-père et ce dernier n'avait pas l'air très heureux.

_ Ton frère m'a raconté ta liaison avec un homme du village voisin, cria-t-il à l'intention de Viviane. Renvoie cet énergumène d'où il vient.

_ Beau-père, commença Appollo.

_ Qui est ton beau-père ? Sors de chez moi.

_ Papa. Appollo est mon fiancé, on va se marier, insista Viviane.

_ S'il vous plaît, acceptez-nous chez vous.

_ Étant donné que tu défends cet avorton, sors de chez moi avec lui, dit-il en ignorant complètement Appollo.

Et le plus étonnant fut qu'elle ne rechigna pas. Elle prit tout simplement la main d'Appollo et le traina vers la sortie. Madame Ngollè, alertée par tous ces cris, débarqua comme une machine. La seule scène qu'elle vu, fut sa fille traversant la porte avec un homme, son père bouillant de rage plus loin et elle n'eut pas besoin de rejouer ce qui s'était passé qu'elle avait déjà compris. Elle tomba à genou devant son mari, le suppliant de retenir leur fille, mais il ne fit rien et bientôt le couple disparu de leur champ de vision. Appollo se sentait mal, vulnérable, coupable, misérable. Il ne lui viendrait même pas à l'idée de douter de l'amour que Viviane lui porte après ce qu'elle vient de faire : Viviane a défié ses parents, pour lui. Dans son cas à lui, il avait préféré la facilité, il avait renoncé à se battre pour son avenir et avait décidé de choisir ses parents. Il se sentait mal. Il n'avait pas été capable de se sacrifier pour elle, chose qu'elle fit pour lui sans hésitation. Il se promit que ce ne sera plus jamais ainsi. C'était donc ainsi. Ni chez l'un ni chez l'autre, ils n'étaient acceptés. Alors ils furent obligés de rester dans le seul endroit qui n'appartenait ni à l'un ni à l'autre, mais qui appartenait à tous : la forêt. C'était leur combat contre le monde. Appollo faisait des allers-retours entre son village et la forêt, cherchant à passer inaperçu pour pouvoir prendre de quoi

DEUXIEME PRIX

LA DEMOISELLE DE LA RIVIÈRE

Clarisse BONDOMA

nourrir sa famille à venir parce que même si la forêt regorge d'éléments consommables, elle ne possède pas tout le nécessaire pour leur confort. Pas de sel pour assaisonner les animaux qu'ils tuaient et flambaient. Pas de compléments pour accompagner la viande.

Viviane commençait à perdre les os quelques mois plus tard, c'était inquiétant, et dangereux. Heureusement, Appollo avait contribué à la venue au monde de ses 6 sœurs, il savait à peu près comment faire accoucher sa future femme. C'est avec toute la facilité du monde qu'il guida sa fiancée jusqu'à ce qu'on puisse entendre les cris du bébé hybride, témoin de l'alliance entre deux villages. Viviane avait accouché, alors quelques mois plus tard, Appollo alla toquer à la porte de ses parents. Ils ne se parlaient plus, mais il fallait au moins qu'ils voient le bébé. Ils restaient importants pour lui. Viviane restait en retrait, beaucoup moins confiante et surtout beaucoup plus apeurée. Le père Atabo'o ouvrit la porte, avant de la refermer sèchement quand il se rendit que c'était Appollo qui avait décidé de rendre visite. C'est sa sœur qui finit par lui rouvrir la porte et le conduire au salon où ses parents étaient nerveusement installés.

_ Ma'a ?

Elle ne releva pas la tête, mais lorsque le bébé se mit soudain à pleurer, elle se sentit comme aimantée par ce nouvel être. Elle le prit dans ses bras et commença à le border tout en souriant, son mari sembla tout aussi attendri par cette créature remplie de pureté.

_ Quel est son nom ?

_ Thogetherness¹⁰.

_ Obolabese¹¹.

Et la nouvelle se répandit, dans tout le village, au-delà de la forêt, dans tous les villages. Et les gens vinrent, nombreux. À croire que cet enfant était la clé de la réconciliation et du pardon, la clé du bonheur et de la joie. À croire que cet enfant a apporté ce qu'il fallait où il fallait, sauvant deux peuples sans même le savoir. Parce qu'il était un être innocent, né de deux clans ennemis. Nagati organisa une fête, une grande fête, non seulement pour bénir le bébé, mais aussi pour unir les deux fiancés qui avaient bravé toutes les épreuves inimaginables pour être ensemble. Ceux de la ville ayant leur famille à Nagati vinrent voir le bébé et féliciter les mariés, ceux des villages alentour ne se firent pas prier pour partager la joie de Nagati. Mais plus important, ceux de Sakouré étaient là, représentés par toute une délégation, ils avaient des présents, des vêtements pour le bébé, des accessoires pour le bébé et ils étaient armés. Armés de leur sourire le plus sincère et de leur humilité. C'était là le début de la réconciliation entre deux villages.

¹⁰ *Togetherness* signifie « unité » en anglais.

¹¹ *Obolabese* signifie « Bienvenue » en Yambassa.

MAYRA : UN VERSET CORANIQUE

De Houbayda HABIBA RAHIOU

À Belvine KENNE & Serthy

Cela fait sept mois que Mayra est enceinte, et six mois qu'elle a découvert que dans ses veines coule un sang cancéreux. Son mari l'a répudiée, ne voulant pas d'une femme mourante sous son toit. Orpheline, elle n'avait pour proches que la famille de sa tante chez qui elle a grandi depuis la mort de ses parents.

Trois fois par semaine, Mayra devait se rendre à l'hôpital. Sortant de l'une de ses visites, elle tomba sur un vieil homme qui gisait de douleur, étalé au sol dans le couloir et abandonné à son sort. Intriguée, Mayra se rapprocha de lui et apprit qu'il était malade et n'avait pas de quoi se soigner. Elle le fit interner sur-le-champ et squattait tous les jours la chambre du malade jusqu'à ce que les médecins l'estiment prêt à sortir. Anas était le nom du misérable homme. Après sa sortie de l'hôpital, Mayra lui donna de l'argent et s'en alla. Grande fut sa surprise quand elle l'aperçut le lendemain soir dans les rues à errer comme un mendiant. Anas n'avait pas de toit, pas de famille, alors Mayra prit le soin de l'amener dans une petite maison qu'elle venait d'acheter.

Sa famille était contre cette décision, pour eux, après avoir aidé Anas à se soigner, elle aurait dû se détacher de lui. Elle parvint tout de même à les convaincre en ces termes : « laisser moi faire, je vous prie, peut être serait l'acte d'adoration qui me permettra de gagner ma place au Paradis ».

Anas et Mayra avaient un point commun, ils étaient tous les deux à la fin de leur vie : Anas à cause de l'âge et Mayra à cause de la maladie qui la consumait un peu plus chaque jour.

L'heure était arrivée pour Mayra d'enfanter, pour que deux jours après sa fille lui soit arrachée par le père. Elle n'était pas chagrinée, elle savait que sa petite fille serait heureuse avec son père, elle aurait juste aimé qu'on l'a lui laisse jusqu'à son dernier souffle, vu que c'était pour bientôt.

TROISIEME PRIX

Mayra : Un Verset Coranique

Houbayda HABIBA RAHIOU

Les choses s'accélérent, Mayra reçut une proposition de mariage venant de son ami d'enfance Fahrid, elle refusa, car pensait-elle : « il me prend en pitié ! » Quarante-huit heures plus tard, la famille de Mayra reçut une visite inattendue, il s'agissait de Sani, l'ex-mari. Il est venu demander la main de Jamila, la cousine de Mayra. Tous furent d'abord surpris, et ne tardèrent pas à le mettre dehors. Cependant, Jamila n'était pas du même avis, elle voulait prendre la place de sa cousine. Elle voulait sa maison, son mari, sa fille, tout ce qui appartenait à Mayra parce qu'elle estimait que celle-ci lui a pris l'amour de sa mère et le respect de sa famille dès son arrivée dans leur demeure. Alors, il était hors de question qu'elle laisse passer une telle occasion. Elle réussit à atteindre son but malgré la colère de ses parents, cela avec le soutien de Mayra. Cette dernière prit son parti devant la famille : « maman, papa, ne soyez pas si rudes avec elle, je suis certaine que c'est parce qu'elle aime beaucoup ma fille qu'elle souhaite s'unir à Sani. Donnez-lui votre bénédiction pour qu'elle puisse mener une belle vie de couple. Je serai en paix sachant que ma fille est avec son père et ma sœur, s'il vous plaît ». Les parents n'étaient vraiment pas pour, mais laissèrent les choses se faire. Ce fut comme ça que Sani épousa Jamila.

La vie continuait et Mayra n'avait pas oublié Anas, elle lui rendait visite quasiment tous les jours, elle s'occupait de toutes les petites tâches ménagères chez lui. Mais ce jour Anas avait déféqué sur lui-même. Elle le prit en pitié, mais ne pouvait pas l'aider sous contrainte de la religion qui interdisait tout contact physique entre un homme et une femme qui n'ont aucun lien. Après avoir mûrement réfléchi, elle convoqua sa famille :

- _ Maman, papa, vous connaissez tous Anas, je sais que vous ne serez pas tout de suite d'accord, mais je tiens à l'épouser...
- _ Pardon ? La coupa sa tante.
- _ Maman, il a besoin de quelqu'un pour prendre soin de lui, il n'a aucune famille, je veux vraiment l'épouser, je vous en prie.
- _ Ce n'est pas possible Mayra. Affirma la tante avec fermeté.
- _ Ma fille, commença le mari de la tante, je suis avec toi, tu es une femme maintenant et si tu estimes que c'est une bonne décision alors je te donne ma bénédiction. Qu'Allah facilite !
- _ Mais comment peux-tu être d'accord avec ça ? S'écria la tante.
- _ Maman ...
- _ Non, je ne veux plus t'entendre Mayra ! Que vais-je dire à ta mère quand on se verra dans l'au-delà ? Que j'ai laissé sa fille gâcher sa vie ? Si tu veux te marier, tu épouses Fahrid ou tu laisses.

TROISIEME PRIX

Mayra : Un Verset Coranique

Houbayda HABIBA RAHIOU

La discussion était close.

Si la tante pensait que Mayra allait abandonner son idée, alors c'était très mal la connaître. De surcroît, elle avait le soutien de son oncle. Elle utilisera donc ses propres moyens pour convaincre sa tante.

À l'aube le lendemain, après la première prière de tout musulman, Mayra approcha sa tante, elle se coucha sur ses genoux et resta silencieuse pendant quelque temps avant de prendre la parole :

_ Maman je t'aime.

_ Moi aussi je t'aime, ma fille.

_ Je te dois tout aujourd'hui. Tu es celle qui m'a nourrie, éduquée, consolée. Tu m'as réprimandée quand je faisais mal, tu m'as félicitée quand je faisais bien, tu as tout fait pour me rendre heureuse. Tu te rappelles du jour où tu as chassé mon oncle de sa propre maison pensant qu'il m'avait frappée ?

Cela arracha un petit sourire à la tante.

_ Tu t'es battue contre tout le monde pour moi, tu as fait de moi une personne pieuse et je ne te remercierai jamais assez. Maman, tu penses que vouloir épouser Anas est une mauvaise idée ? Toi-même tu m'as appris à venir en aide aux personnes nécessiteuses, de belles actions que l'Islam recommande. Ne veux-tu pas que je fasse plaisir à mon créateur ? Je t'en prie maman, j'ai besoin de ton accord et de ta bénédiction, s'il te plaît.

Elle avait réussi à toucher le cœur de sa tante, celle-ci remerciait intérieurement le Seigneur de lui avoir permise d'accomplir sa mission en tant qu'éducatrice ainsi que d'avoir tenu la promesse qu'elle a eu à faire à sa sœur sur son lit de mort.

_ Tu as tellement grandi mon enfant. Tu es devenue si belle, si bonne, qu'Allah te protège et te guide. Tu as ma bénédiction, épouse-le, il a autant besoin de toi que toi de lui.

Mayra était tellement heureuse qu'elle pleura de joie sur les genoux de sa tante. Toutes les deux passèrent la matinée dans la Prière et la lecture du noble Coran.

Désormais, Mayra est la femme d'Anas. Le mariage a été célébré dans l'intimité la plus absolue, même Jamila n'y était pas conviée. Cependant, elle l'a quand même su et l'a dit à son mari croyant que celui-ci devait se joindre à elle pour qu'ensemble ils se moquent de Mayra. Sani fut plutôt pris d'une violente

TROISIEME PRIX

Mayra : Un Verset Coranique

Houbayda HABIBA RAHIOU

colère qu'il déversa sur sa femme. Ce soir-là, Jamila n'a pu fermer l'œil de la nuit à cause de ses nombreux bleus en plus de son mari qui a découché.

Quelques jours plus tard, le couple décida d'aller rendre visite aux jeunes mariés avec leur nouveau-née. Ils trouvèrent Anas et sa femme dans la cour en train de faire des exercices. Lorsque Mayra les aperçut, elle courut tout de suite pour les accueillir avec son éternel sourire. Jamila était dégoûtée de voir sa cousine aussi heureuse malgré tout ce qu'elle lui a fait.

_ Bienvenue, entrez ! Entrez !

Un sourire hypocrite baignait sur le visage des visiteurs. Ils prirent place, se saluèrent et Mayra servit de petits gâteaux et des boissons.

_ Jamila qu'est-ce que tu es belle ma sœur ! Je n'ai plus besoin de te demander comment tu vas n'est-ce pas ? Bon, mon chéri je te présente Sani mon ex-mari et Jamila ma sœur ainsi que leur bébé. D'ailleurs, je peux la prendre s'il te plaît ?

Jamila était sur le point de la lui donner quand Sani l'arrêta.

_ Je vois que tu as épousé ton père. Commença Sani à l'endroit de Mayra.

Sauf que cette dernière ne se sentait nullement insultée, au contraire elle esquissa un magnifique sourire à l'endroit de son mari, ce qui fit perdre la face à Sani avant que celui n'aille plus loin avec sa bêtise.

_ Je suis très heureux pour toi, j'espère que vous vivrez longtemps tous les deux et qu'Allah vous bénira avec beaucoup d'enfants.

Jamila éclata de rire, ce qui donna un air hautain à son mari.

_ Amen, répondit Mayra, que Dieu t'exauce !

La tentative de Sani qui visait à ridiculiser les jeunes mariés a lamentablement échoué, que faire, si ce n'est regagner la porte et rentrer avec la honte ?

_ Bien, nous sommes juste venus vous dire bonjour, on va devoir y aller. Affirma Sani.

_ Vous nous quittez aussitôt ? Demanda Anas, qui visiblement, aimait bien cette situation.

_Oui, nous devons nous rendre à l'hôpital pour vacciner ce petit bout de chou. Répondit Jamila.

TROISIEME PRIX

Mayra : Un Verset Coranique

Houbayda HABIBA RAHIOU

_ D'accord, soyez prudents sur la route.

Mayra les accompagna jusqu'à la sortie avant de revenir le visage crispé. Elle posa sa tête sur l'épaule de son mari et émit un long soupir.

_ Je sais, commença Anas, ils ne t'ont pas laissé prendre ta propre fille, je comprends ce que tu dois ressentir, un jour ou l'autre tout ceci prendra fin garde juste la foi et continue à te battre dans la prière.

Il la serra fort dans ses bras et lui caressa les cheveux jusqu'à ce qu'elle s'endorme.

Les jours passaient et le jeune couple était très heureux. Anas avait l'impression de rajeunir tellement sa femme prenait bien soin de lui. Un jour pendant qu'ils étaient en train de déjeuner dans la cour, une femme qui semblait perdue traversa le portail. Dès que ses yeux tombèrent sur Anas, elle esquissa un sourire l'air soulagé. Mayra s'approcha d'elle pour en savoir plus et fut surprise d'apprendre qu'elle avait un lien de parenté avec son mari. Elle l'accueillit avec beaucoup d'enthousiasme et l'installa au salon. Supposant qu'ils avaient beaucoup à se dire, elle les laissa seuls pour aller faire un petit plat en cuisine.

_ Mayra vient, elle veut te dire au revoir.

_ Quoi, déjà ! Mais tu n'as même pas mis long chez nous et en plus je suis en train de te faire un bon petit plat !

_ Ne t'inquiète pas, une prochaine fois je passerai toute la journée avec vous.

_ Tu es sûre ?

_ Promis !

_ D'accord, allons-y, je te raccompagne.

Une fois au portail, Mayra la remercia d'être venue :

_ Cela a dû lui faire du bien de voir un membre de sa famille, rends-nous visite bientôt s'il te plaît.

_ Merci Mayra, tu es d'une bonté que je n'aurai jamais soupçonnée encore exister dans ce monde. Tu n'as pas idée de la bonne action que tu es en train de faire, qu'Allah te récompense.

_ Tu sais, j'aime vraiment Anas, il me comble de bonheur.

Un matin alors que Mayra préparait un bain pour son mari, celui-ci émit son dernier souffle. Lorsqu'elle le trouva dans son lit elle essaya de le réveiller avec douceur comme d'habitude, mais Anas ne répondait pas, elle était subitement prise

TROISIEME PRIX

Mayra : Un Verset Coranique

Houbayda HABIBA RAHIOU

de panique, car elle a compris qu'il était déjà parti. La voilà veuve, son bien-aimé loin dans le royaume des cieux. Elle retourna en famille, le chagrin toujours présent dans le cœur.

Une nuit pendant son veuvage, Mayra fut prise d'une violente toux, sa famille l'amena de suite à l'hôpital. Tout le monde savait de quoi elle souffrait, mais ne se doutait pas que les jours de Mayra selon le diagnostic des médecins sont arrivés à terme, car elle avait pris le soin de bien cacher cette information à ses proches au risque de les inquiéter. La sentence devait tomber, le médecin convoqua la famille dans son bureau et leur annonça la nouvelle :

_ Mayra n'est plus malade.

Cela avait plus l'air d'une question que d'une révélation, on avait l'impression qu'il cherchait à se convaincre lui-même.

_ Quoi, comment ça ? Intervint l'oncle.

_ Nous ne savons comment expliquer cela, mais il n'y a plus aucune trace de la maladie dans ses veines. La science est incapable de l'expliquer, dans les normes Mayra ne devait plus être parmi nous à cette heure, mais les choses se sont passées autrement.

_ C'est la prière ! C'est le Seigneur, Il nous montre sa puissance et sa grâce, rien ne peut lui échapper. Mayra est un message qu'Il nous envoie. Gloire à toi Allah ! S'exclama la tante.

_ En effet, confirma le médecin, Mayra pourrait nous aider à comprendre certains phénomènes. Si elle pouvait juste passer quelques tests, je suis certain que cela avancera énormément la science.

Mayra n'est plus malade, quelle nouvelle amère pour Jamila. Depuis qu'ils ont appris cela, Sani n'a plus la tête à la maison, il passe son temps à observer sa fille. Il regrettait, son esprit n'était plus tranquille, tout ce qu'il voulait c'était de reconstruire la famille qu'il a brisée. La famille était dans la joie, Mayra était reconnaissante plus que jamais envers son Créateur. En ce jour de bonheur, Mayra reçut la visite de la même femme qui avait un lien de parenté à Anas. Elle se sentit très triste soudainement, des souvenirs remontaient au même rythme que les larmes dans ses yeux.

_ Je suis là pour te présenter mes condoléances tout d'abord, tu as été une bénédiction pour Monsieur Anas, qu'Allah te récompense. En fait, avant de mourir ton mari a mis tous ses biens en ton nom.

TROISIEME PRIX

Mayra : Un Verset Coranique

Houbayda HABIBA RAHIOU

_ Merci, et peu importe la petitesse de ce qu'il avait, donne-le-moi, s'il te plaît, je le garderai en souvenir.

La jeune femme se mit à sourire.

_ Ton mari t'a légué beaucoup de biens.

_ Beaucoup de biens ? Intervint la tante de Mayra, on parle du même Anas ? Le pauvre ?

_ Non, madame, Anas n'a jamais été pauvre ! C'est un très grand homme d'affaires, il a abandonné ses biens à cause de son fils matérialiste. Ce dernier ne se souciait aucunement de son père, sachant pertinemment qu'il était son unique enfant. Ses seules motivations dans la vie sont les femmes, la drogue et l'argent. Monsieur Anas n'a pas pu supporter tout cela, c'est pourquoi il a abandonné ce monde.

_ Mais qui es-tu ? Demanda l'oncle de Mayra.

_ Je suis son avocat. Monsieur Anas a laissé plusieurs propriétés, des voitures, une grande entreprise et une somme de 157.400.000 de francs CFA.

_ Pardon ? Arriva subitement Jamila. Qui parle de millions comme ça ?

_ C'est l'héritage de ta sœur, ce que son mari lui a laissé. Répondit le père de Jamila.

_ Quelle sœur ? Quel mari ?

_ Mayra, voyons !

Avant qu'elle ne puisse dire quoi que ce soit, la tante de Mayra entama des chants de louange.

Annexes

Règlement du 1^{er} prix (2020)

Le prix du petit écrivain est un prix destiné à récompenser des œuvres de création littéraire :

- Imagination inédite, en prose (nouvelles, récits, contes) écrite en langue française pour le PPE.
- Présentation écrite (portrait, description) écrite en langue anglaise pour le coup de cœur féminin. (Édition 2020 annulée en raison de la crise sanitaire).

Rédigées par des élèves régulièrement inscrits dans un établissement de la zone géographique du choix de l'appel à texte. (Yaoundé pour l'édition 2020).

CONDITION D'INSCRIPTION

- Les candidats devront être inscrits dans un établissement de la ville du choix de l'appel à texte.
- Une adresse mail est impérative.
- Le respect scrupuleux des exigences de classification du formulaire d'envoi.
- Chaque candidat peut adresser au maximum un seul texte.
- Les textes proposés n'auront antérieurement fait l'objet d'aucune publication assortie d'un contrat d'édition. Ils n'auront pas non plus été primés antérieurement par un autre jury.

PRÉSENTATION DES TEXTES

- Chaque texte comportera quatre pages minimum et onze pages maximum.
- Un titre est indispensable.
- Il sera composé en Garamond, corps 13, interligne double.
- Le format exigé Word ou PDF.
- Les pages seront numérotées.
- Pour respecter l'anonymat, le texte ne portera ni nom, ni signature, ni établissement ou tout autre signe distinctif.

FRAIS D'INSCRIPTION

GRATUIT

DOSSIER D'INSCRIPTION

- Les candidats remplissant les conditions d'inscription devront remplir le formulaire en ligne. Quelques renseignements obligatoires (ville, établissement fréquenté, classe, âge, redoublant ou non).
- Une adresse mail est impérative.

ENVOIS

Date limite d'envoi :

Le 10 juillet 2020 (reporté au 26 juillet en raison de la crise sanitaire).

Annexes

Seule la transmission électronique est autorisée, via le formulaire dédié sur le site www.lepetitecrivain.com

AUTRES DISPOSITIONS

- Les dossiers incomplets ou textes non conformes au règlement seront refusés.
- Un accusé de réception sera adressé au candidat avec un numéro d'enregistrement.
- Chaque candidat participant garantit l'originalité du texte dont il est l'auteur.
- Tout emprunt à des textes déjà publiés, y compris dans les journaux ou magazines, ou diffusés sur internet, devra être expressément signalé.
- Les décisions du jury sont sans appel.
- Chaque candidat sera invité à la soirée de cérémonie de remise de prix.

NOMBREUX PRIX

- Édition des textes primés dans le Magazine du Petit Écrivain (LpE Mag) et sur les différentes plateformes des partenaires.
- Invitation à la cérémonie de remise de prix.
- Lots offerts par les partenaires.
- Prime scolaire.



Abdri

PPE 2020

SOURCE DU PAYS
Planet & Capri-Sun



CAMTEL
Cameroon
Télécommunications



KIRO'O GAMES



HENRI & FRERES
TIOF



IFC
Institut Français
Cameroun



GROUPE SABC
Les Brasseries du
Cameroun



Le Magazine du Petit Ecrivain est une publication de LpE (Le Petit Ecrivain) sarl, Yaoundé-Cameroun
Bp : 2413 Yaoundé-Messa
Site web : www.lepetitecrivain.com
E-mail : contact@lepetitecrivain.com
Contact insertion publicitaire : 242 60 67 61
Bannière LpE (page 54) : dessin d'Athalie Eleonora NKEN
Cover PPE 2020 : Maeva Patricia Ndjouka
Nouvelles : Textes des lauréats, édition 2020

REMERCIEMENTS

Le Prix du Petit Ecrivain 2020

Le jury 2020

La première édition du Prix du Petit Ecrivain était présidée par Marcelle Sandrine Bengono et composé de :

Paul Steve Kouonang, Justine Christine Avouzoa et Charles Legrand Djakou.

Le PPE

Le Prix du Petit Ecrivain est une initiative périscolaire de l'écosystème LpE sarl, (une équipe de jeunes) qui décident de valoriser le "Lire & l'Ecrire" en milieu scolaire et universitaire.

C'est un prix annuel destiné à récompenser des œuvres d'imagination (nouvelles, contes, récits), écrites en langues française (pour le PPE) par des jeunes élèves régulièrement inscrits dans un établissement de la zone géographique de l'appel à texte. Les textes lauréats sont publiés dans le Magazine du Petit Ecrivain (LpE Mag).

Les partenaires

L'édition 2020 du prix du Petit Ecrivain a été organisée grâce au parrainage du Ministère des Enseignements Secondaires. Il bénéficie également du soutien des entreprises fidèles à leur engagement citoyen en faveur de la promotion de la culture et de l'éducation en milieu scolaire et universitaire.

PEPE Prix
Du Petit
Ecrivain

C'EST PLUS DE FUN
AVEC ...



SOURCE
DU PAYS

Capri-Sun
C'EST BON ET C'EST FUN